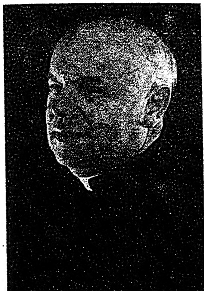
La Survivance

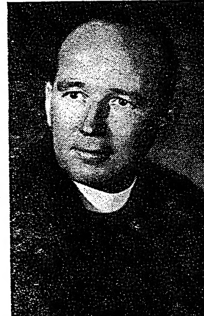
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXIX | EDMONTON, ALBERTA | Mercredi le 12 décembre 1956 | No 4

Nouveaux Prélats Domestiques



Mgr J.-Roméo Ketchen, P.D., curé de l'Immaculée-Conception



Mgr Joseph Malone, P.D., curé de la Cathédrale Saint-Joseph



Mgr C. J. Foran, P.D., curé de Saint-Antoine



Mgr J. A. MacLellan, P.D., chapelain du Collège universitaire Saint-Joseph

Une lettre de la Délégation Apostolique annonçait, hier matin, que les quatre prêtres méritants ci-haut mentionnés, avaient été élevés à la dignité de Prélats Domestiques. "LA SURVIVANCE" est heureuse de présenter à ces nouveaux titulaires, l'hommage de ses plus sincères félicitations.

Résultats de notre "Journée de L'A.C.F.A."

Dans la plupart des cas, ce ne sont que des résultats partiels.

Paroisses :	Objectifs :	Versé à date :
Beaumont	300.00	307.00
Bonnyville	500.00	440.00
Breynat	50.00	
Brosseau	50.00	40.00
Calgary	175.00	
Chauvin	50.00	
Cold Lake	80.00	
Donnelly	250.00	312.50
Eaglesham	80.00	
EDMONTON :		
Immaculée-Conception	700.00	249.50
St-Joachim	900.00	765.50
Ste-Anne	50.00	25.00
Falher	600.00	600.00
Fort Kent	200.00	200.00
Girouxville	400.00	
Guy	80.00	157.00
Jean-Côté	150.00	63.00
Joussard	35.00	
LaCorey	50.00	54.50
Lafond	180.00	
Lamoureux	100.00	43.00
Legal	450.00	360.00
Mallaig	150.00	
Marie-Reine et St-Isidore	50.00	
McLennan	175.00	252.00
Morinville	600.00	
Nampa	40.00	
Picardville	150.00	
Plamondon	200.00	41.00
St-Albert	150.00	
St-Edouard	100.00	70.50
Ste-Lina	100.00	96.00
St-Paul	700.00	
St-Vincent	125.00	
Spirit River	50.00	91.25
Tangente	150.00	
Thérien	125.00	58.05
Végreville	100.00	110.00
Vimy	200.00	144.00
Divers		31.00
Total		$4,510.80

signé : **Léo Ayotte,**
Trésorier de la "Journée"

Jubilé d'Or de l'Immaculée-Conception

Le Canada renonce à son intérêt

Ottawa. — Le gouvernement canadien a fait savoir qu'il est disposé à renoncer au paiement d'un intérêt de $22,200,000 que porte un prêt consenti par Ottawa à la Grande-Bretagne en 1946, à la condition toutefois que le gouvernement américain adopte une mesure semblable à l'égard d'un emprunt contracté par Londres auprès de Washington en 1946.

Le ministre des Finances, M. Martin, a cependant précisé que le renoncement de l'intérêt de $81,800,000, payable par la Grande-Bretagne aux Etats-Unis le 31 décembre, entraîne apparemment certaines difficultés. Le Congrès sera invité à approuver la libération d'intérêt que sollicite le gouvernement britannique.

Si toutefois ces difficultés ne pouvaient être surmontées, a dit le ministre, le gouvernement canadien prendra une décision sur "la mesure qu'il conviendra d'apporter".

Loi spéciale

Des représentants officiels du gouvernement ont par la suite déclaré que si le Congrès américain refuse de délibérer la Grande-Bretagne du paiement des intérêts, il se peut que le Canada invite le Parlement à voter une loi spéciale portant libération de l'intérêt dû à Ottawa.

Honneur papal au père du cardinal Léger

Ottawa. — Le Pape Pie XII a nommé M. Ernest Léger, père du cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, commandeur de l'Ordre de saint Grégoire-le-Grand.

La nomination a été annoncée par S. Exc. Mgr Giovanni Panico, délégué apostolique au Canada, qui a aussi déclaré que Mme Alda Léger, mère du cardinal, a été décorée de la croix papale "Pro ecclesia et pontifice".

Mgr Panico a publié le texte d'une lettre envoyée au cardinal Léger et disant que le délégué apostolique a personnellement demandé au Pape de nommer M. Léger membre de cet Ordre de l'Eglise catholique.

L'un des frères de Janos Kadar vit en Alberta

Calgary. — Le frère de Janos Kadar, communiste qui dirige la Hongrie, vit près d'Elnora, en Alberta. Homme pacifique, il tente de faire un succès de la ferme sur laquelle il s'est établi depuis son arrivée au pays, il y a 23 ans.

Des Hongrois de Calgary, qui croient qu'il peut les aider en intercédant auprès de son frère pour des amis et parents traqués en Hongrie, font tous les jours des appels à Mike Kadar. Mais Mike, âgé de 47 ans, ne peut rien faire.

Depuis 10 ans il n'est plus en contact avec son frère et Janos n'était âgé que de 15 ans lorsqu'ils se sont vus pour la dernière fois.

Mike ne comprend pas la position de son frère en Hongrie. Il a déclaré à un journaliste qu'il croit que son frère est l'objet de "pressions" et de "quelque force" qui contrôlent ses actes contre le peuple hongrois.

La vie paroissiale des cinquante dernières années est évoquée dans une grandiose célébration

Participation de Nosseigneurs J.H. MacDonald, Anthony Jordan, o.m.i., et Henri Routhier, o.m.i.

Le programme du Jubilé d'Or de la paroisse de l'Immaculée-Conception d'Edmonton, s'est déroulé, tel que prévu, tout au cours de la dernière fin de semaine.

La note dominante de ces fêtes fut la participation de tous les paroissiens et de tous les amis de la paroisse.

Ce sont les enfants de la paroisse qui bénéficièrent des premières festivités. Vendredi, 7 décembre, tous les petits Canadiens français de l'école du Sacré-Coeur se rendaient à la salle paroissiale pour y voir le très beau film: "Going My Way". Puis, vers 5h.15, un goûter fut servi et tous retournèrent chez eux bien satisfaits: une fois de plus ils avaient bénéficié de la grande générosité de leur curé.

Célébration au pensionnat de l'Assomption

Samedi, en la fête de l'Immaculée-Conception, c'était au tour des élèves du pensionnat, à prendre une part active à la célébration.

Depuis quelques jours, une agitation insolite règne parmi nous. C'est qu'on prépare la fête patronale. Chacune rivalise d'ardeur, soit à l'exercice du chant ou à l'élection, soit au service des décorations ou de l'art culinaire: toutes s'activent, en un mot, sous l'oeil bienveillant des maîtresses, avec l'entrain que donnent la joie et le désir. Il faut que la fête de 1956 soit la plus belle et on y réussira. C'est demain ! C'est demain !... chuchote-t-on, pour une fois, la clochette de Soeur Directrice a beaucoup à faire pour réunir tout le monde.

Après la prière et la méditation, faites à la chapelle, ce matin-là, toutes, externes et pensionnaires, nous nous rendons à l'église de l'Immaculée-Conception où nous chantons la "Grand' Messe". Oh! combien ferventes furent notre Messe et notre Communion, notre cadeau de fête à l'Immaculée... sûrement que Jésus devait être content.

Onze heures et demie nous amène dans la chapelle du couvent où les anciennes Enfants de Marie renouvellent leur consécration à la Vierge Immaculée, ce qui termine en même temps notre neuvaine préparatoire.

La fête continue. C'est le traditionnel banquet qui réunit toutes les élèves du pensionnat avec notre bon M. le Curé Ketchen, M. le Vicaire et le R.P. Ferland, o.m.i. Mère Provinciale, Sr Supérieure et plusieurs maîtresses. On dirait que des fées se sont mises à notre service pour nous offrir toutes les jouissances. Le menu et le service ont toutes les délicatesses. Un coup d'oeil jeté dans la salle bien décorée et les tables attirantes nous met l'eau à la bouche. Les élèves entonnent le benedicite et M. le Curé préside les prières. Pendant tout ce banquet la joie rayonne sur tous les visages. Au dessert, des toast charmants entremêlés de chansons joyeuses se succèdent à la santé de nos chers prêtres et religieuses.

Toutes sont enchantées de cette heure délicieuse passée dans une intimité sans pareille. Comme toujours, M. le Curé nous adresse des paroles d'encouragement et de félicitations et nous donne quelques bons conseils.

A trois heures, c'est l'heure solennelle de la réception de nouvelles Enfants de Marie ainsi que des Anges Gardiens, à l'église de l'Immaculée. Là dans une atmosphère de recueillement, les nouvelles aspirantes s'avancent vers l'autel en proclamant Marie leur bienheureuse Mère. Cette fête a un cachet tout spécial; c'est avec une larme d'émotion que notre regard suit la blanche théorie des aspirantes qui évoluent lentement, cierge en main, vers l'autel de Marie à qui elles consacrent leur être tout entier. C'est beau! C'est grand ! Ces souvenirs ne peuvent s'oublier. Dans une courte allocution, M. le Curé fit connaître aux aspirantes ce que devait être une vraie Enfant de Marie et il insista beaucoup sur ces deux vertus : l'obéissance et la charité.

Retournons maintenant au couvent où encore là, toutes sortes de surprises nous attendent ... Et que dire des ma-

(suite à la page 4)

Faits et commentaires

Le Pape plus révolutionnaire que Marx.

"Composés au Pape, Marx, Lénine, les communards français de 1871 et les communistes actuels ne sont que des enfants", a déclaré, le dimanche 14 octobre, le député travailliste anglais, Sir Tom O'Brien, ancien président du Conseil National des Syndicats britanniques, qui s'adressait à l'Association des Syndicats catholiques. M. O'Brien a rapporté qu'en maintes occasions au cours de meetings syndicalistes, il citait des paroles des encycliques de Léon XIII et demandait à son auditoire d'en deviner l'auteur. On lui répondait régulièrement qu'il s'agissait de Marx ou de Lénine. Et le député O'Brien de conclure que les travaillistes d'aujourd'hui ne se rendent pas plus que les autres pleinement compte de ce que leur socialisme doit aux principes chrétiens.

Fantôme à vendre

Il y a deux mois, alors que Nasser venait de décider la nationalisation du Canal de Suez, les Etats-Unis, afin de conjurer les menaces d'intervention armée en Egypte, suggéraient la création de l'Association des Usagers du Canal de Suez et accordaient leur caution morale et financière à cet organisme.

Pratiquement tombée dans l'oubli, elle n'a procédé à aucune réunion de ses membres depuis des semaines. Bien que son siège officiel soit fixé, elle ne possède ni bureau, ni téléphone, ni personnel, ni compte en banque (les droits de péage devaient être versés à ce compte, mais les Américains, revenant sur leur accord, ont continué à verser des droits directement à le nouvelle Compagnie créée par Nasser).

Cependant, aussi surprenant que cela puisse paraître et en dépit des circonstances présentes, ce fantôme serait à vendre . : .

Le gouvernement britannique vient de suggérer à l'ONU de reprendre à son compte et sous son égide l'association mort-née. Le Foreign Office exercerait de fortes pressions sur le Quai d'Orsay pour l'amener à soutenir ce projet.

La confiance ne règne pas

A la suite des derniers événements de Pologne et surtout de Hongrie, une très importante conférence militaire "à l'échelon le plus élevé" se tiendrait actuellement à Moscou afin d'étudier les

(suite à la page 8)

Projet de loi sur le rétablissement agricole au pays

Le ministre de l'Agriculture, M. Gardiner, a confirmé que le gouvernement fédéral est à étudier un projet de loi destiné à l'institution d'un programme de rétablissement agricole au Canada.

Il n'a donné aucun autre détail, mais il a ajouté qu'il n'est pas certain que ce projet de loi sera approuvé par le cabinet.

Dans une brève déclaration touchant la conférence fédérale-provinciale sur l'agriculture, il a souligné la nouvelle parue le 23 novembre et selon laquelle les bienfaits de la loi sur l'assistance à l'agriculture des Prairies seraient étendus à tout le Canada. Dans la nouvelle, on précisait que cette loi entraînerait de fortes dépenses de la part du Trésor en vue de venir en aide aux exploitants des terres non arables.

Sa déclaration faisait suite aux opinions émises par de nombreux représentants de mouvements agricoles et de quelques représentants des gouvernements provinciaux qui s'étaient prononcés en faveur d'une telle mesure.

Un avion North Star porté disparu, quelque part en Colombie-Britannique

Avec 62 personnes à bord. — L'on était encore sans nouvelles, mardi.

Vancouver. — Un appareil de transport commercial "North Star" avec 62 personnes à bord a disparu, dimanche soir, au dessus des Montagnes Rocheuses au cours d'une tempête de neige.

Dès lundi matin, un porte parole de la compagnie Air Canada déclarait qu'il n'y avait absolument aucun espoir que l'avion soit encore dans les airs.

Le pilote avait signalé des avaries de moteurs peu de temps avant la disparition de l'appareil. Alors que les opérations de recherches étaient immédiatement déclenchées les résidents de la région d'Abbotsford, avaient signalé avoir aperçu une mystérieuse lumière sur le sommet du mont Soumas, 3 milles à l'ouest de cette petite ville de Colombie-Britannique. Toutefois le groupe de secouristes qui a atteint le faîte de cette montagne de 1,300 pieds a déclaré que la lumière en question n'est que celle éclairant une tour de relai du système micro-onde de la compagnie Northwest Telephone. On est donc à l'heure actuelle sans aucune nouvelles au sujet du quadrimoteur et de ses passagers.

Parmi les passagers se trouvaient entre autres une famille entière, et cinq étoiles du football de l'ouest canadien, quatre de l'équipe des Roughriders de Regina et l'une des Blue Bombers de Winnipeg. Par ailleurs plusieurs autres joueurs qui ont participé à la joute toute-étoile de samedi après-midi à Vancouver ont été épargnés, soit parce qu'ils ont changé leurs plans de voyage ou parce que des avions quittant la métropole du Pacifique plus tôt les accomodaient mieux. Parmi les joueurs qui se trouvaient à bord de l'aérobus on signale Gordon Sturtridge, 27 ans, de Regina, Nel Becket, 27 ans des Riders et Calvin Jones, 23 ans, des Bombers, qui ont participé à la joute toute-étoile Shrine. Les deux autres joueurs de Regina: Ray Syrnyk, 23 ans et Mario DeMarco, 28 ans, accompagnaient leurs coéquipiers comme spectateurs. Sturtridge et son épouse, Mildred, tous deux de Winnipeg, ont laissé trois de leurs enfants à la maison lorsqu'ils se rendirent à Vancouver pour la joute. Quant à Mme Becket, elle attend un enfant avant Noël, et ne pu accompagner son époux à Vancouver. Calvin Jones, du Winnipeg, devait prendre l'avion dimanche à Vancouver pour se rendre à Winnipeg, mais il ne s'éveilla pas à temps, et dût prendre celui qui est porté manquant. Par ailleurs le brillant joueur de défense des Esquimaux d'Edmonton, Frank Anderson, qui a également participé à la joute Shrine de samedi, rapporte qu'il devait, avec d'autres passagers d'Edmonton prendre l'avion disparu. Parmi ceux qu'il mentionna se trouvent Rollie Miles, le brillant jouer demi-arrière des champions de la coupe Grey et le président du club d'Edmonton, Moe Lieberman. Ces derniers réussirent à revenir à Edmonton à bord d'un avion qui quitta Vancouver quelques heures avant celui qui est porté manquant.

L'Alberta produit plus de pétrole

La crise de Suez se traduit par une hausse de la production canadienne.

Edmonton. — Le malheur des uns fait le bonheur des autres: la crise du Moyen-Orient fait augmenter la production des champs pétrolifères de l'Alberta.

Le mois prochain, cette production dépassera peut-être tous ses records précédents.

En effet, voici ce que vient de prédire M. C. W. Jackman, statisticien au ministère des Mines à Edmonton: Durant décembre, la production atteindra le chiffre sans précédent de 447,000 barils par jour.

Durant le mois qui s'achève, la production a été d'environ 397,000 barils par jour.

M. Jackman dit que le mois prochain le pipe-line transportant le pétrole de l'Alberta à la côte du Pacifique acheminera environ 185,000 barils par jour. Il a précisé que c'est là la plus grande quantité de pétrole pouvant couler quotidiennement dans le pipe-line, à l'heure actuelle.

Nouvelles stations de pompage

M. Jackson a ajouté que trois nouvelles stations de pompage seront bientôt installées et qu'en juin l'an prochain, le pipe-line pourra transporter quotidiennement environ 200,000 barils.

Il a déclaré ensuite que depuis la fermeture du canal de Suez, la côte de l'Ouest demande beaucoup plus de pétrole qu'autrefois.

Depuis quelque temps, la Californie reçoit quotidiennement de Vancouver 36,000 barils.

Si le mois prochain, l'Alberta produit quotidiennement 447,000 barils de pétrole, ce sera sans doute un record, mais ce record sera vraisemblablement dépassé dans les mois à venir.

En effet, on estime que l'Alberta pourra d'ici quelque temps produire quotidiennement environ 750,000 barils.

Un autre prêt pour le pipe-line transcanadien

Ottawa. — Le gouvernement a avancé une autre somme de $10,000,000 à la Trans-Canada Pipe Lines Limited pour la construction de la section des Prairies du gazoduc transcanadien, ce qui porte à $43,750,000 le total avancé jusqu'ici à la compagnie.

Le gouvernement est convenu de prêter à la compagnie jusqu'à $80,000,000 pour défrayer 90 pour cent du coût du tronçon de 575 milles allant de l'Alberta à Winnipeg.

Nouveaux membres des Exécutifs locaux à la Rivière-la-Paix.

Falher tiendra ses élections dimanche prochain.

Dimanche dernier, 9 octobre, Girouxville, Tangente et Jean-Côté élisaient les membres de leur nouvel Exécutif local de l'ACFA. Ces élections ont donné les résultats suivants :

Girouxville : MM. Emile Doucet, Louis Sylvain, Mmes Jeannine St-Arnault, Henri-Paul Blanchette, MM. Euclide Lefebvre, Elphège Benoit et Aure Léonard.

Tangente: M. Camille Goutier, Mmes Jos. Chénard et Donat Sylvestre, MM. Louis Ouellette et Armand Bédard.

Jean-Côté : M. Lucien Sasseville, Jean-Marie Savard, Mmes Arthur St-Laurent et Eugène Duval et M. Léo Savard.

Pous ce qui est des élections de dimanche prochain, à Falher, le Comité de nominations était composé de MM. Emile Joly, Henri Thériault Georges Gervais, Gérard Lévesque et Oliva Landry.

Ce Comité a choisi comme candidats les personnes suivantes: Mmes Georges Cartier, Ernest Despins, Martien Forestier et Claude Gervais; MM. Gérard Bugeaud, Paul-Emile Côté, Pierre Dentinger, Gérard Guindon, Ferrier Laflamme, Maurice Normand, René Roy et Vianney Surprenant.

C'est donc parmi ces douze personnes que les membres de l'ACFA choisiront, dimanche prochain, les sept membres de leur prochain Exécutif local.

450 bisons canadiens doivent être abattus

Edmonton. — On abattra un certain nombre de bisons du troupeau du parc national d'Elk Island, en Alberta, afin de permettre aux autres de subsister.

Le Dr A. C. Corner, surintendant adjoint du parc situé à 30 milles d'Edmonton, rapporte que 450 des 1,300 têtes de bétail de ce troupeau devront être sacrifiés à cause du manque de pâturage dans le parc de 75 milles carrés. La viande des bêtes abattues sera vendue à la Burns and Company ainsi qu'à la Edmonton Meat Packing Plant. Dès la semaine prochaine, de la viande de bison sera en vente dans plusieurs étals du pays.

L'Ouest est expert au volant



(Photo Central Press Canadian)

Des camionneurs venus de tous les coins du Canada ont démontré leur habileté au volant, récemment, au "roadeo" annuel organisé à Toronto. Ce sont des concurrents de l'Ouest et des conducteurs de l'Aviation qui ont remporté les principaux prix. La reine du "roadeo", Mary Catterawo, d'Ottawa, a présenté officiellement les trophées à (de gauche à droite) : Gordon Smith, de Vancouver, vainqueur de l'épreuve en tracteur-remorque ; W. J. Russell ; D. Kohn, de Vancouver, vainqueur de l'épreuve en camion-remorque ; et E. Tkachyk, de [illegible], champion de conduite en général.

Sermon de circonstance prononcé par S.E. Mgr Henri Routhier O.M.I., à l'occasion du Jubilé d'Or de la paroisse de l'Immaculée-Conception

Jéhovah adressa la parole à Salomon en disant : "Cette maison que tu bâtis, si tu marches selon mes lois, si tu mets en pratique mes ordonnances, si tu observes tous mes Commandements, réglant sur eux ta conduite, j'accomplirai à ton égard la promesse que j'ai faite à David, ton père, j'habiterai au milieu des enfants d'Israël et je n'abandonnerai pas mon peuple d'Israël (premier Livre des Rois, Ch. VI, 11 et 12)."

Excellences Révérendissimes
Monseigneur l'Archevêque
et Monseigneur le Coadjuteur,
Monsieur le Curé et Révérend Pères,
Mes chers fidèles :

Déjà dans l'ancien testament, Dieu avait prescrit au peuple juif d'observer un jubilé d'or, de passer cette fête jubilaire en actions de grâces et en réjouissance, de remettre aux débiteurs les dettes accumulées et de rendre aux anciens propriétaires les biens dont ils avaient dû se défaire. Il n'est donc pas surprenant que cette ancienne tradition judaïque ait été transmise à notre époque chrétienne pour qu'à l'occasion d'événements importants l'on s'arrête un moment pour remercier le Donateur de tout bien, des grâces qu'Il nous a accordées, et pour reconsidérer les obligations que nous avons à son égard comme enfants de Dieu. C'est là le sens de cette fête grandiose que vous avez préparée avec tant de soin et à laquelle est venu présider, dans toute la splendeur de la liturgie votre digne et vénéré Archevêque et son dévoué Coadjuteur. Nous savons que le peuple chrétien de cette paroisse de l'Immaculée-Conception, sous l'entrainante direction de son Curé qui l'a dirigée plus de la moitié de son existence, a toujours collaboré avec enthousiasme à l'oeuvre de sanctification et d'illumination qui est celle de l'Eglise. Tous ensemble nous nous recueillerons pour rappeler le souvenir des cinquante années écoulées et nous remémorer nos obligations pour un avenir toujours plus prometteur.

ACTIVITE SACERDOTALE DU CLERGE DE L'IMMACULEE

C'est en 1905 que le regretté Monseigneur Legal, alors Evêque de Saint-Albert, acheta le bloc de terrain sur lequel devaient se bâtir la future église dédiée à l'Immaculée Conception et l'Ecole Séparée. C'est le Père Hétu qui surveilla la construction de l'église et dirigea la paroisse. L'église elle-même fut bénie solennellement le 8 décembre 1906. Le Père Hétu dirigea la paroisse jusqu'en 1907 alors que le Père Lemarchand en prit charge jusqu'en 1911. En cette année 1911, l'on vit la formation de la paroisse du Sacré-Coeur qui devint paroisse anglaise, alors que l'Immaculée-Conception servit désormais la population française. En même temps succéda aux Oblats le clergé séculier dans sa desserte. Les anciens se rappelleront avec gratitude les noms des abbés ROCQUE, OUELLETTE, ETHIER, LEPAGE et BERNIER. Tous ces dignes prêtres de Dieu sont passés à la vie éternelle sauf l'abbé Auguste Bernier qui célébrait son jubilé d'or sacerdotale en 1951. Vous avez connu leur piété et leur dévouement sur lesquels a été édifiée cette paroisse. A eux succéda, en 1928, le jeune et actif secrétaire de Son Excellence Monseigneur O'Leary, M. l'abbé Roméo Ketchen. Ce prêtre a depuis gardé la charge, développé les oeuvres, multiplié les familles, agrandi et embelli splendidement le temple dans lequel vous adorez. Comme le bon Pasteur, il connait chaque brebis par son nom et les suit avec une extraordinaire attention. Je ne voudrais pas blesser sa modestie plus que de raison mais je n'en médis pas en affirmant qu'il fut plus que tous ses prédécesseurs, LE CURE DE L'IMMACULEE et le défenseur de ses attributions.

ETROITE COLLABORATION DES SOEURS DE L'ASSOMPTION

Il ne faudrait pas oublier que si le prêtre est la tête d'une paroisse, il n'est pas toute la paroisse. Il dirige les activités avec l'aide des religieuses collaboratrices et du peuple chrétien. En 1926, les religieuses de l'Assomption de la Sainte-Vierge acceptèrent d'ouvrir dans la paroisse un pensionnat pour jeunes filles auxquelles elles ont toujours depuis donné une éducation choisie, une formation française supérieure, tout en collaborant à l'éducation des enfants surtout français de l'Ecole du Sacré-Coeur. Dieu seul connaît leurs sacrifices de personnel et de dévouement pendant ces 30 années de service à la paroisse de l'Immaculée et au Diocèse d'Edmonton.

Les paroisses, privées des collaboratrices que sont les religieuses, savent combien leur manquent le dévouement surnaturel et la ferveur communicative que seules peuvent donner des femmes consacrées au service de Dieu. C'est dire le bonheur et les fruits qu'a retirés la paroisse de l'Immaculée par la présence toujours attentive des Soeurs de l'Assomption à l'Immaculée.

FIDELITE RELIGIEUSE DES PAROISSIENS

Les prêtres et les religieuses ne doivent exister qu'en fonction du peuple chrétien qu'ils ont pour vocation d'instruire, de former et de sanctifier, et ce peuple chrétien de l'Immaculée a toujours répondu avec un élan qu'on ne retrouve pas partout et qui doit être un titre à leur plus consolante satisfaction. Pendant ce demi-siècle écoulé, on constate chez les paroissiens de l'Immaculée, une ferveur croissante dans le nombre de ses communions, de son assistance au service divin et dans la force de son esprit de corps. N'est-ce pas la preuve qu'ils ont compris leur rôle de fidèles chrétiens, d'enfants de Dieu, groupés dans cette grande famille qu'est la paroisse catholique.

C'EST LA PAROISSE QUI NOUS A CONSERVES CE QUE NOUS SOMMES

Quand nous pensons à la fidélité religieuse des nôtres depuis qu'ils débarquèrent sur les rives du Saint-Laurent, notre regard se tourne à cette organisation qui plus que toute autre nous a conservés ce que nous sommes : la paroisse à laquelle sont annexés couvent, école paroissiale, cercles d'étude, associations pieuses qui forment un noyau social d'une force puissante.

Autrefois le Père Alexandre Dugré, s.j., rappelait "qu'une hirondelle ne fait pas le printemps, l'abeille isolée est une guèpe : en ruche, elle est une merveille. Un catholique n'est pas l'Eglise; mais comme Dieu l'a créé social, l'amour du prochain se pratiquera d'abord dans un entourage qui est la paroisse, première cellule religieuse, comme la famille est la première cellule sociale.

"Jésus Christ a bâti son Eglise sur une pierre, agglomération de sables, soudés ensemble par le feu, mais dont la résistance serait nulle s'ils n'étaient reliés les uns aux autres. Vaste organisation que l'Eglise dont les pierres sont rattachées les unes aux autres, dont chaque membre est sous la direction d'un seul généralissime, le Souverain Pontife, sous lequel commandent d'autres officiers qui sont les Evêques et les Curés, tous ensemble avec leurs ouailles produisant une merveilleuse force disciplinée. Les paroisses forment une merveilleuse force disciplinée. Les paroisses forment un Diocèse, et les Diocèses forment la chrétienté.

Depuis 1,300 ans, nous et nos ancêtres sommes paroissiens. Le déboisement de la Gaule autour des Monastères et les familles qui s'y installèrent bâtirent la France comme l'abeille sa ruche. Jean Talon en Nouvelle-France divisait le territoire en forme de roue avec l'Eglise pour pivot. L'Eglise était au centre. Il suffit de rappeler que Monseigneur Latulippe et le Curé Labelle croyaient la présence d'un clocher seul nécessaire dans un pays nouveau pour y attirer nos colons et former une paroisse".

LA PAROISSE A ETE GARDIENNE DE NOTRE FOI

La paroisse est une gardienne: gardienne de notre foi, gardienne de tant d'autres choses auxquelles nous tenons. Dans leur ensemble, nos catholiques survivent ou non selon qu'ils tiennent ou non à la vie groupée dans la paroisse. C'est la paroisse qui garda les nôtres catholiques et français quand l'Angleterre protestante conquit le Canada en 1760 alors que les vainqueurs étaient décidés de nous protestantiser et de nous angliciser. Aussi longtemps que nous aurons des paroisses vigoureuses, unies sous la silhouette de curés vigilants et actifs, comprenant à fond l'esprit de nos gens et sympathique à leurs besoins, nous n'avons rien à craindre.

A la suite d'un voyage au Canada en 1922, Mgr Landrieux, Evêque de Dijon en France, écrivait : "Cette question de la paroisse est de première importance. Après tant et de si lamentables bouleversements, il n'y a qu'une voie de prospérité pour l'Eglise de France, c'est de revenir au point d'où l'on est parti, pour rendre aux paroisses leur constitution normale, leur force *première et leurs organisations d'autrefois.*"

LA GRANDE FAMILLE PAROISSIALE

Oui, mes chers fidèles, avec la pa**roisse tout marche** à la condition qu'il y existe un véritable esprit paroissial, esprit d'une communauté, consistant, non en une série de personnes baptisées, indifférentes les unes aux autres, mais rattachées par une commune charité, agissant sous la houlette d'un pasteur dont la voix est écoutée comme celle de Dieu. C'est ce commun amour, écoutant la voix du Pasteur qui répète l'infaillible enseignement de l'Eglise dont il n'est que le serviteur, qui constitue le caractère d'une paroisse. Ne sont pas de vrais paroissiens ceux qui ne collaborent pas à son oeuvre, même s'ils cherchent à se sanctifier individuellement. Le bien commun doit primer le bien individuel, et si individuellement nous devions souffrir et même nous amoindrir pour servir le progrès de la collectivité, il n'y a point de doute qu'il faudrait s'imposer ces privations et ces souffrances.

LA PAROISSE : CELLULE DU CORPS MYSTIQUE

L'Eglise paroissiale est la maison de Dieu pour les enfants de Dieu. Enfants de Dieu, régénérés par le Saint Baptême, frères de Jésus-Christ par la nature divine qu'est la grâce sanctifiante. Nous devenons semblables au Christ par ses Sacrements et par Son sacrifice auxquels notre vie et nos sentiments doivent participer. Pas de vie chrétienne, pas de vrais paroissiens, sans les sacrements et sans cette union vitale et active au sacrifice de la Messe.

Mais encore une fois, la paroisse n'est pas une agglomération de personnes même baptisées sans lien les uns avec les autres. Nous sommes membres les uns des autres. Si un membre est mort ou encore seulement malade, les autres n'en souffriront-ils pas? Ne s'ingénieront-ils pas à le ranimer si possible ?

LA PAROISSE : CENTRE D'ACTION DU LAICAT CATHOLIQUE

D'où le besoin de communiquer cette vie divine dont nous avons été abreuvés, d'en intensifier les effets ensemble. Qu'est-ce ceci, sinon ce qui a été tant prêché, tellement proposé, et imposé par les derniers Papes: L'ACTION CATHOLIQUE. Tout comme nous ne saurions concevoir de nos jours surtout et dans nos milieux exposés, un Curé qui ne ferait pas d'Action Catholique, étant donné l'extraordinaire insistance du Souverain Pontife, nous ne saurions comprendre qu'une paroisse fût vivante ou une école chrétienne, sans l'effort groupé et ordonné de faire connaitre le Christ dans son milieu, de le faire aimer. Toute la vie se manifeste par l'action, la vie catholique se manifeste par l'ACTION CATHOLIQUE.

Et cette Action sur ses semblables, ne prend-elle pas son origine dans cette cellule qu'est LA FAMILLE, ou un père et une mère, vivant en état de grâce, engendrent moins des corps à la vie que des âmes au ciel, prenant sur eux-mêmes au foyer les premices des responsabilités d'une vie chrétienne, sans rejeter sur les écoles, la charge totale de cette éducation. Grand besoin donc de familles profondément chrétiennes, de pères et de mères dont l'ambition est céleste plus que terrestre, si nous voulons que les jeunes grandissent fortement convaincus et énergiquement volontaires. On ne saurait cependant concevoir une paroisse vraiment vivante, sans la préoccupation de trouver au pasteurs qui la dirige, d'autres successeurs et d'autres prêtres. On ne concevrait pas sa ferveur sans penser que les religieuses, qui ont formé l'enfance et sont les priantes par excellence de l'église, trouvent d'autres coeurs généreux qui se consacrent au service des âmes, aux oeuvres d'apostolat, à l'union exclusive à Jésus-Christ en vie religieuse.

VOEUX POUR L'AVENIR

Mes chers fidèles, votre paroisse de l'Immaculée-Conception qui en ce jour se réjouit d'avoir triomphé pendant un demi-siècle sur la pauvreté des débuts, sur les difficultés financières qui l'accablèrent longtemps, se réjouit de l'accroissement numérique de ses familles, de la ferveur grandissante de ses foyers. Elle a droit de croire à un avenir encore plus glorieux, dont Dieu la bénira sûrement, si elle continue de garder unis tous les coeurs, le respect de ses prêtres, l'ambition de multiplier les prêtres et les religieuses qui sortiront de ses foyers et une vie spirituelle conquérante toujours plus active et plus universelle.

Nous vous souhaitons ainsi qu'à votre dévoué Curé des fruits consolants et des oeuvres toujours plus vitales et inspirées, une vie religieuse toujours plus intense. Que la Vierge Immaculée qui a présidé à votre naissance, il y a un demi-siècle, veille toujours maternellement sur vous tous pour assurer à chacun de vous la seule chose qui importe LA VIE ETERNELLE. Ainsi soit-il.

Le Canada français à un carrefour

par Jean-Marc Léger, secrétaire général de l'Union canadienne des journalistes de langue française.

Le Congrès de l'Union culturelle française, qui s'est tenu à Fribourg tout récemment, constitue l'aboutissement d'une idée née au Canada français voici déjà trois ans. Rien d'étonnant, à la vérité, qu'une pareille entreprise soit d'origine canadienne. Depuis deux siècles, en effet, les Canadiens-français ont été formés à la lutte pour la défense de ces valeurs culturelles et ils entretiennent aujourd'hui la conviction que cette défense doit se poursuivre sur le plan international et d'une façon coordonnée par l'ensemble des hommes tributaires de l'héritage spirituel français. Mais la réalisation d'une pareille communauté aura, au delà de ce premier objectif, bien d'autres conséquences heureuses. Et notamment, elle permettra peut-être aux divers pays de langue française d'accéder à une meilleure connaissance réciproque.

* * *

Ainsi, pour beaucoup d'Européens, encore aujourd'hui — et même parmi les plus sympathiques —, le Canada français apparaît toujours sous les traits révolus que certains ouvrages en donnaient au début du siècle. On ne saurait assez décrire la sensation d'agacement qu'éprouvent les Canadiens-français quand l'interlocuteur, même bienveillant, évoque avec émotion la figure de Maria Chapdelaine. C'est là le type de ces images d'Epinal qui sont la source de beaucoup d'illusions et parfois la cause d'amères désillusions. C'est sur la base d'un réalisme tonifiant qu'il faut essayer de bâtir l'édifice des relations fraternelles entre les divers pays de langue française.

Or, on ne saurait parler valablement du Canada français sans d'abord connaître l'essentiel au moins de la crise de croissance qu'il traverse, crise qui trouve tout ensemble sa cause et son illustration dans une transformation sans précédent. Trois facteurs dominent cette évolution qui, par bien des caractères, présente l'aspect d'une révolution psychologique et sociale. C'est d'abord, depuis la fin du dernier conflit mondial, un extraordinaire essor économique avec comme corollaire le phénomène classique ouvrier; c'est ensuite le danger croissant de l'américanisation par le truchement de la technique et des loisirs; c'est enfin la tension dans les relations entre l'Etat central, fédéral, et l'Etat provincial, qui a pour les Canadiens-français une signification toute autre que pour les Anglo-Canadiens.

Il est courant en Europe d'entendre parler du Canada français comme d'une sorte d'oasis dans ce monde super-industrialisé et super-mécanisé: on veut y voir un peuple calme et conservateur, tout entier voué à la culture de ses champs et à la défense de ses traditions sous l'oeil vigilant d'un clergé austère, tout-puissant et omni-présent. Est-il besoin de dire que cette conception, si jamais elle eut quelque rapport avec la réalité, ressortit aujourd'hui au domaine de la fantaisie. Le Canada français actuel ne tarde pas à révéler à l'observateur tant soit peu attentif un paradoxe qui en est peut-être la caractéristique majeure.

On se trouve, en effet ici, en présence d'un peuple violemment attiré par toutes les formes du progrès technique et du confort matériel dont l'Amérique est la terre d'élection, mais en même temps traditionaliste dans ses conceptions de la vie et conservateur dans les termes courants de la politique européenne, on peut dire que l'ensemble des sentiments et des opinions du peuple canadien français en ferait la clientèle idéale d'un parti de droite classique. On se veut "moderne" et on l'est indéniablement par le mode de vie, le confort, l'empressement à adopter toutes les innovations techniques et tous les progrès matériels issus des voisins et redoutables Etats-Unis — les Canadiens-français ont ainsi été les plus empressés à acquérir le poste de télévision que, pratiquement, chaque foyer possède aujourd'hui —, mais, par contre, on entretiendra envers toutes les conceptions nouvelles en matière politique et sociale, voire dans le domaine culturel, la plus vive méfiance, quand ce n'est pas une hostilité ouverte.

Cela, d'ailleurs, on le devine, n'est pas vrai, ou du moins ne l'est pas à un même degré, de toutes les classes de la population. Nettement plus prononcé dans la haute bourgeoisie, les classes moyennes et la paysannerie, le phénomène est moins marqué dans la classe ouvrière et les jeunes groupes d'universitaires et d'intellectuels. Il n'en demeure pas moins un trait fondamental de la psychologie canadienne-française.

* * *

Cela souligné, il faut dire qu'on assiste actuellement à un moment passionnant de l'histoire du Canada français. N'ayant dû et n'ayant pu pendant longtemps que consacrer le plus clair de ses énergies à la défense de sa langue, de sa culture et de sa foi, ce peuple entreprend aujourd'hui de participer à la mise en valeur d'un pays où, plus que quiconque, il se sent chez lui. Ce défi à l'histoire qu'a constitué sa survivance, il entend le lancer de nouveau, mais dans des conditions, cette fois, entièrement différentes. Hier, isolé, il avait à lutter pour obtenir la reconnaissance de droits fondamentaux ainsi que l'égalité avec l'Anglo-Canadien, Aujourd'hui, cette reconnaissance est, au moins officiellement, acquise et le Canadien-français, qui a cessé d'être isolé, participe activement à tous les aspects de la vie du pays. Le grand problème qui se pose est donc de savoir dans quelle mesure il sera possible d'opérer une synthèse entre une fidélité non pas stérile, mais vivante, aux valeurs culturelles et l'acceptation d'un mode de vie inspiré par un génie étranger. Plus précisément, les Canadiens-français, dont le maintien et la progression comme groupe français en terre américaine ont tenu du miracle, ne pourront plus désormais poursuivre leur aventure singulière comme ils l'ont fait hier. Ils peuvent et doivent la poursuivre selon des formes correspondant au type nouveau de leur existence collective.

Voici moins d'un demi-siècle encore, ils formaient un peuple agricole et rural, dans la proportion de 80%. Leur façon de se vêtir, de se récréer, pour une part de se nourrir, leurs méthodes de travail sont très voisines de celles des Anglo-Américains quand elles n'y sont pas identiques. Et pourtant, ils constituent un groupe bien particulier, caractérisé non seulement par une langue qui reste bien vivante, un système d'éducation typiquement français, des traditions souvent émouvantes, mais aussi par une conception générale de la vie par quoi ils se rattachent bien plus à l'Europe qu'à l'Amérique.

De cette Amérique, d'ailleurs, à laquelle par la force des choses ils prennent tellement, ils ne sont pas sans deviner les dangers. Ils ne sont pas les seuls, heureusement, et les enquêtes menées par deux Commissions royales, ces temps derniers, ont révélé que, tout comme les Canadiens-français, des Anglo-Canadiens de plus en plus nombreux perçoivent la menace du redoutable voisinage américain et souhaitent trouver dans un renforcement des relations de tous ordres avec les pays européens — la France et l'Angleterre particulièrement — l'indispensable contre-poids à la pression envahissante des Etats-Unis.

* * *

Comment ne pas souligner ici l'intérêt de certaines tendances récentes qui toutes vont dans le sens d'un rajeunissement des formes de pensée, des attitudes collectives et des techniques d'action du Canada français. Il faudrait parler de l'effort entrepris par la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, centrale syndicale canadienne-française, très proche du syndicalisme européen et qui a pris une position d'avant-garde par rapport au reste du syndicalisme nord-américain. Il faudrait parler de ces groupes de jeunes universitaires qui, soit dans la revue **Cité Libre,** soit dans la revue **L'Action Nationale,** tradunsent une recherche passionnée de cette synthèse dont nous parlions, des formes nouvelles que doit revêtir pour durer et pour s'étendre cette réalité singulière qu'est le Canada français. Il faudrait dire encore l'effort combien méritoire des jeunes troupes dramatiques, des sociétés littéraires, des groupes d'artistes qui, depuis un quart de siècle surtout, peuvent revendiquer avec fierté le droit de contribuer à l'accroissement du patrimoine culturel français. Autant de considérations qui déborderaient le cadre du simple panorama que nous avons voulu tracer, mais qui devraient susciter l'intérêt ardent de la jeunesse des autres pays de langue française.

Une recherche, une inquiétude, une fidélité: voilà l'essentiel du Canada français de 1956. Recherche d'une synthèse inédite et qui pourrait être précieuse pour d'autres autant que pour lui-même; inquiétude devant l'ampleur de la tâche qu'implique un combat de tous les jours pour rester soi-même parmi 175 millions d'Anglo-Américains; fidélité à l'essentiel d'un héritage culturel et d'un humanisme dont on sent d'autant mieux le prix qu'on a davantage lutté pour leur maintien. Le quart de siècle qui vient sera décisif pour l'avenir du Canada français : un regard objectif sur la situation présente invite malgré tout à l'optimisme. Les Canadiens français ont résolument opté pour la confiance en sachant bien qu'elle doit toujours aller de pair avec la vigilance.

"La Liberté" de Fribourg.

Le sort des Hongrois qui veulent émigrer

Vienne. (CCC) — Au cours d'une conférence de presse, Mgr Ungar, directeur de la section viennoise de "Caritas", a souligné qu'il importait d'éviter des mesures "hâtives et désordonnées" dans la préparation, en dehors d'Autriche des réfugiés hongrois. Il a notamment affirmé: "Il ne faut pas que les pays donnant asile à ces réfugiés les fassent venir sans que des logements décents et des possibilités d'embauche soient disponibles. Il importe également d'assurer à ces réfugiés un traitement convenable. L'Autriche a besoin, elle-aussi de main d'oeuvre spécialisée, et il ne faudrait pas que la générosité et l'hospitalité des autres pays européens ne s'appliquent qu'à ceux qui peuvent jouer un rôle économique utile et que, de ce fait, les centres d'hébergement autrichiens soient transformés rapidement en asile de vieillards".

Les pèlerinages de Noël en Terre Sainte auront-ils lieu?

Jérusalem. (CCC) — Par suite de la rupture des relations diplomatiques entre la France et la Jordanie, — déjà concrétisée par l'interdiction faite aux ressortissants français de se rendre en Jordanie, — la question se pose si les traditionnels pèlerinages de Noël en Terre Sainte pourront avoir lieu. Aucune décision définitive n'a été prise jusqu'ici, mais on estime dans les milieux compétents, que le passage de pèlerins venant d'Israël en Jordanie pourrait faire l'objet de restrictions sévères.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef : Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Provinces de l'Ouest : $2.50 par an; Québec : $3.00 par an ;
Etats-Unis et Europe : $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de le deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Mercredi le 12 décembre 1956

—Si l'on dit du mal de toi et qu'il soit véritable, corrige-toi; si ce sont des mensonges, ris-en.
Epictète

* * *

—Voiler une faute par un mensonge, c'est remplacer une tache par un trou. Aristote

* * *

—Certaines personnes sont méchantes uniquement par besoin de parler. Leur conversation est comme ces cheminées qui usent vite le bois: il leur faut beaucoup de combustible... et le combustible, c'est le prochain. Victor Hugo

* * *

—Tout le monde se plaint de sa mémoire, et personne ne se plaint de son jugement.
La Rochefoucauld

--- TRIBUNE LIBRE ---

En guise de résumé

Monsieur le Directeur,

J'ai lu avec intérêt les lettres que des Français ont échangées par l'entremise de "La Survivance", et j'ai trouvé que nos cousins ont une façon joliment originale d'agiter une question. On croit d'abord à un véritable duel où le sang va couler pour la vérité et l'honneur, mais il n'en est rien. Les gros adjectifs, hauts en couleur, qui bondissent de part et d'autre, font tous les frais du combat; ils se heurtent dans l'air mais ne tuent pas les combattants. La possibilité reste donc que ceux-ci reprennent paisiblement, un jour, le dialogue. On dirait, en somme, des querelles d'Allemands.

Admettez que ces Français possèdent quelques rares qualités. Ils ont gardé la furie des vieux Gaulois, l'esprit des chevaliers du moyen âge, le goût du dictionnaire et de la cuisine. Ils sont prêts à se faire tuer crânement pour des idées et, comme chacun a les siennes, on craint toujours un peu une autre Révolution. Idéalistes admirables, ils ne dédaignent pourtant pas de se battre pour un mot, s'il est mal écrit, et pour un plat, s'il est mal apprêté. Il est difficile aux petits bourgeois que nous sommes, de les comprendre convenablement quand ils ne parviennent pas eux-mêmes à s'entendre.

J'ai éprouvé un peu de peine, je l'avoue, à suivre leurs débats autour des cathédrales. J'aurais bien aimé y entrer, dans ces cathédrales, et même y adresser une prière simple, humble, confiante, à Notre-Dame. Mais on faisait tant de bruit à la porte que j'ai dû y renoncer.

Au moment où je tournais le dos aux deux savants dont l'un semble beaucoup plus intéressé à l'art culinaire qu'à l'art gothique, je suis tombé malgré moi, croyez-le, dans les bras d'une musulmane qui m'invita aussitôt à visiter sa mosquée. Elle avait dans son parler la grâce ondoyante, langoureuse, un peu déhanchée, des vraies musulmanes. Mais à sa façon de me pousser du côté de Mahomet, je compris qu'elle était une jeune convertie. Elle ne semblait pas, en effet, connaître le Coran depuis longtemps; elle en ignorait même les beaux passages qui traitent des femmes. Peut-être n'avait-elle jamais vu de ce grand livre que la couverture. Son ardeur n'en était pas moins touchante. Comme je suis chrétien et qu'il n'est pas très prudent pour les chrétiens, en ces temps-ci, de frayer avec les fils de Mahomet, j'ai pas osé entrer dans la mosquée. Ma musulmane en fut navrée. Le moyen de la consoler? J'ai appris, en la quittant, qu'elle projette d'écrire un livre dont elle m'a chuchoté le titre: "Comment peut-on être musulman?"

Témoin de débats touffus, orageux, que nos Iroquois auraient aimés, j'ai décidé de garder ma vieille admiration pour les cathédrales gothiques sans chercher à savoir de quels plats se nourrissaient ceux qui les ont construites. Quant aux musulmans, s'ils méritent notre attention, ils ne sont pas autorisés pour autant à la forcer en criblant de balles la peau des chrétiens.

Voilà les simples conclusions que j'ai cru pouvoir tirer de hauts et fougueux débats.

François Perrault

Problème d'adaptation

Monsieur le Rédacteur,

Puisque, durant ces dernières semaines, la "Tribune libre" du journal "La Survivance" a connu les débats, quelque peu acerbes, d'une importante question française, qu'il soit permis à un autre témoignage français d'y prendre aujourd'hui place.

Ce témoignage voudrait prouver que si le Français est parfois quelque peu critique, il sait aussi reconnaître les efforts, souvent héroïques, que font nos frères Canadiens-français pour la Survivance catholique et française en Alberta. Ce problème de Survivance, nous ne pouvons, nous Français, le saisir dès l'abord. Pour l'apprécier à sa juste valeur, pour bien connaître la réalité du "fait français" dans la province, il nous faut le temps — quelques années au moins —; il faut aussi des contacts nombreux avec les artisans de cette Survivance. Que depuis 1760 surtout, le verbe français se soit maintenu malgré tout, ne serait-ce pas un miracle d'énergie tenace et une preuve irréfutable de l'attachement du Canada à la terre des aïeux! Je voudrais que la France assiste à la lutte tenace que mènent ici les Canadiens-français pour sauvegarder sa culture dont ils apprécient la richesse. Je voudrais que la France soit, comme je le suis depuis plusieurs années, membre de l'Association des Educateurs Bilingues. Alors elle verrait de près les efforts et les sacrifices que s'imposent les Educateurs et leurs Chefs de file pour être fidèles à l'âme des ancêtres. Ces efforts se traduisent par l'enseignement de la langue française dans nos écoles, par des Concours annuels de français, par des Festivals de la Chanson Française, par la vitalité de quatre cercles d'Educateurs dans la province. Ces efforts s'expriment aussi chez nos jeunes par le mouvement, si riche d'espoir, de la Relève albertaine... sans oublier tous les dévouements connus et inconnus des autres groupes de survivance. Si la France voyait tous ces efforts, elle applaudirait, certes, en constatant que, malgré tout, son âme est toujours vivante en Alberta. Nul doute qu'elle ne se réjouisse de cette étonnante souplesse d'adaptation avec laquelle les Canadiens-français arrivent, sans heurter les autres nationalités, à des résultats tangibles dans le domaine de la langue et de la Foi.

Les ouvriers de cette noble tâche ont droit de compter davantage peut-être sur notre collaboration à nous tous, immigrants français. Que ces ouvriers veuillent bien admettre ici une excuse: celle déjà mentionnée au début de l'article: en abordant au pays, nous ignorons quasi-complètement, sinon complètement, la lutte engagée ici pour la Survivance française. Voilà pourquoi nous serions reconnaissant à nos représentants officiels s'ils trouvaient une solution effective qui nous mette tous en contact réel avec le problème de Survivance tel qu'il se pose dans l'Ouest-Canadien. Ainsi, pourrions-nous, par un travail compréhensif et constructif, continuer à servir les intérêts de la France que nous avons quittés, et ceux du Canada qui nous a si généreusement accueillis.

Respectueusement,

F. J.

Le mot de la fin

Monsieur le Rédacteur,

La remarquable conférence de M. Journeaux sur la Corse a ravi ceux qui ont eu le privilège d'y assister: merci à l'Alliance française et à son nouvel exécutif qui pour l'année 1956-57 fait un excellent départ.

Encore sous le charme de M. Journeaux j'ai trouvé dans vos colonnes la prose de M. Riegel. Je ne veux pas reprendre d'une manière verbeuse ses arguments qui à mon sens n'en valent pas la peine. Toutefois, puisque M. Riegel fait allusion à une conversation téléphonique (sa discrétion vaut bien sa modestie) au cours de laquelle il s'est dit catholique pratiquant, je me contenterai de lui rappeler quelques vérités familières à tout catholique pratiquant.

1) La charité suppose la vérité. J'ai dénoncé un manque d'honnêteté intellectuelle trop flagrant, et la platitude des propos du conférencier.

2) La charité est une vertu sociale, et je ne regrette pas d'avoir voulu éviter au public de subir une nouvelle expérience dans le genre de celle qu'il a faite avec M. Riegel.

Enfin, dans cette polémique je me contenterai de dire que M. Riegel s'est attiré tout l'appui qu'il méritait, et cela explique ma position de "repli". Il a obtenu le soutien fervent de tous les correspondants qui dans ces colonnes n'ont pas eu le courage de signer leur nom, et de celui qui m'a adressé une lettre anonyme et ordurière. Ils sont tous du même bord, et pour ma part, heureux d'avoir soulevé la colère des lâches et fait verser leur bave insipide, je les encourage à continuer leur sordide cuisine en prenant au besoin M. Riegel comme conseiller technique. Respectueusement.

Les gentils musulmans ont assassiné un prêtre et une religieuse de quatre vingts ans: en voilà au moins deux qui ne viendront pas nous ennuyer avec leurs témoignages d'expulsés. Quant aux autres que nous allons accueillir en Alberta, ils n'ont rien compris à l'Islam, de même que les Hongrois n'ont sans doute pas compris leurs "protecteurs". Faites vous assassiner, Messieurs, vous aurez ensuite la parole!

Henri Vincent

M. Géralde Lachance salue les lecteurs de "La Survivance"

Monsieur le Rédacteur,

J'aimerais à solliciter l'hospitalité de "La Survivance" pour adresser un mot à tous ceux que j'ai eu le plaisir de connaître à Edmonton et en Alberta.

J'ai quitter Edmonton d'une manière par trop cavalière et je le regrette vivement; j'aurais voulu avoir le temps de serrer les mains de tous mes amis d'embrasser toutes celles que j'ai connues; malheureusement mon nouvel employeur exigeait de moi que je me rende le plus tôt possible à Moncton, à l'autre extrémité du réseau français de Radio-Canada.

J'ai passé à Edmonton des années bien agréables et je désire en remercier tous ceux qui ont favorisé mon séjour en Alberta, province où je serai toujours des plus heureux de retourner. J'aimerais aussi à remercier particulièrement les copains de CHFA, les gens de "La Survivance" et les membres de l'"Alliance française" avec lesquels j'ai eu le plaisir de travailler plus étroitement. Je voudrais aussi saluer tous les gens que j'ai rencontrés au cours des voyages d'enregistrement de "Soirées en Alberta" il y a deux ans dans la région de Rivière-la-Paix et tout dernièrement dans le district de Saint-Paul et Bonnyville. A ce moment j'ignorais complètement les événements qui m'ont déplacé par la suite. C'est un peu le "Majorin" du voyage de M. Perrichon, un peu le "Flavius" de chez Ti-Pit qui écrit cette lettre, c'est surtout un gars qui a emporté avec lui une certaine nostalgie de l'Alberta.

Le monde est de plus en plus petit c'est pourquoi je n'adresse aujourd'hui qu'un au revoir et non un adieu.

Géralde Lachance.
Radio-Canada, Moncton, N.-B.,
le 29 novembre 1956.

Contre Elvis Presley

Monsieur le Rédacteur,

Quelques jours après l'arrivée de "La Survivance" j'ai dû trouver un court moment pour feuilleter un peu vite ce cher journal...

Puisque la télévision devient de plus en plus la folie de nos jours j'ai vite aperçu l'article de J.P. sur la deuxième page, intitulé "Un exemple d'hystérie collective". Il faut vous dire que la première phrase interrogative: "Etes-vous amateur de la télévision?" m'attira plus tôt car, je l'avoue très humblement, les gros mots que contenait ce titre me donnèrent, au premier abord une idée plus ou moins vague...

En lisant ce court récit j'ai eu un peu le fou rire, puis une certaine fierté de voir que ce fameux J.P. avait autant de "cran"! et ensuite j'ai éprouvé un grand besoin de le remercier et le féliciter d'avoir été ainsi héroïque! (Comme vous voyez les "belles", l'ère de la chevalerie n'est guère expirée!) Mais puisque je pourrais facilement allonger ces initiales pour vous rendre le nom complet de ce fameux auteur je n'ose trop le louanger sachant, aussi, que c'est un personnage tout à fait modeste...

Comme J.P. j'ai eu l'occasion, et je dirais même que j'ai pris du temps spécial pour voir Elvis sur la télévision et, Dieu soit loué si j'en suis pas devenue folle! J'en suis, depuis, demeurée tout à fait écoeurée! Comme dirait l'autre: "Je me demandais s'il passerait à travers toutes ces lamentations sans tomber en "bottes". Et l'auditoire donc! Je n'ai jamais vu un monde aussi ivre! et... dégoutant! Aussi je me suis souvent demandée quelles seront les réflexions de St-Pierre en rencontrant un barbare pareil?? J'espère que la clef aura pitié de ce pauvre "innocent" en se laissant glisser assez facilement dans la serrure céleste...

Ceux qui me lisent doivent se demander qui est cette révoltante créature! Soyez tranquilles chers amis je ne désire guère abolir les goûts modernes du vingtième siècle! D'ailleurs, pas tous les goûts... Mais vous êtes-vous déjà demandé comment "à la page" sont Chopin, Beethoven, Strauss et bien d'autres de ses célèbres musiciens?

Allons les jeunes! ne laissez pas Presley vous monter à la tête! ça se pourrait assez facilement qu'il vous l'enlève complètement! Revenez à la lumière! Allons-nous nous laisser mener par un frou-frou semblable? Vous pouvez certainement résister à cette légèreté qui, avouons-le, ne nous est pas très fructueuse!

Maintenant que la crise est passée revenons au bon sens! Apprécions le beau le grand afin de pouvoir dire avec fierté, comme le faisait un de mes grands amis: "J'ai pris un pas vers la bonne musique et j'ai laissé à mes copains les têtes vides, la chance de sauter dans ce barbarisme!" Prenez avec moi l'exemple de ce dernier en essayant ce "pas" héroïque vers ce que l'on appelerait plus facilement "civilisation".

Amicalement,

Lulu

Qu'en pensez-vous?

Monsieur le Rédacteur,

Dans la dernière communication du Père Pelletier, à la "Tribune libre" une phrase particulièrement frappante: "Comprendre certains faits élémentaires de notre histoire, les durs travaux que nous avons entrepris, les difficultés qu'il nous faut surmonter chaque jour". Nous avons donc pensé qu'il était sage d'y faire écho. Si la solution que nous proposons au problème qu'il nous exposait n'est que partielle, nous pensons néanmoins qu'elle est quand même valable.

Nos amis Français sont très fortunés; depuis plusieurs décades, et même peut-être plus d'un demi-siècle, la revue "Sience et Vie", revue de documentation scientifique, leur a apporté la réponse à de nombreux problèmes techniques, sociologiques et médicaux, tant du passé que du présent. Cette revue est si répandue qu'on la trouve partout dans le monde; elle paraît aussi en Italien et c'est, même dommage qu'elle ne soit pas traduite en anglais. Pour le prix modique de 50¢, elle attire les regards de ses lecteurs vers différentes parties du monde où se déroulent bien des choses intéressantes. D'un format très pratique soit 6 pouces sur 9, elle est aisément transportable. D'une présentation assez soignée, elle essaie de rester autant que possible près de la vérité scientifique. Ceux qui s'y abonnent veillent jalousement à ce que leur collection soit toujours en ordre et à jour.

Ce mois-ci par exemple, "Science et Vie" nous transporte en Hollande où se prépare une deuxième bataille contre la mer, dans le Delta de la Meuse et du Waal, puis de là nous mène chez M. Camille Rougeron, un des as du Génie Maritime, et nous offre sa solution du transport du pétrole du Moyen-Orient, enfin elle nous dit ce que pensent de nos dents les spécialistes les plus réputés. Elle présente bien d'autres sujets encore... tout cela en une centaine de pages environ.

Les revues générales et scientifiques (importées) que l'on trouve ici au Canada, sont souvent d'un intérêt trop limité; elles font bien trop de places au "gadgets", c'est-à-dire à des petites inventions émanant de bricoleurs astucieux dont on ne peut pas nier le savoir-faire. A cause de leur attitude trop souvent empirique et de leurs tendances futuristes, elles ne semblent pas rester dans les limites des informations pratiques et passent ainsi sous silence bien des événements d'actualité qui prennent place hors du monde de langue anglaise. Ainsi comme on le voit, tout Canadien dont le sens de la curiosité est très développé, se voit ainsi condamné à acheter un tas de revues pour pouvoir se renseigner efficacement. La plupart de ces revues sont assez chères et par le fait même qu'elles sont spécialisées, n'apportent pas toujours une vue d'ensemble correcte de tous les problèmes que l'individu veut aborder. Et suprême désavantage, elles sont écrites en anglais!

Pour remédier à cet état de chose, pour aider nos gens à se renseigner sur le Canada d'une façon positive, il faudrait donc:

— Créer une revue des actualités scientifiques canadiennes, écrite EN FRANÇAIS.

— Trouver à cette revue un nom bien canadien, tel que Feuille d'Erable ou tout autre qui marque notre vitalié.

— Eviter d'en faire une feuille de chou, en excluant au maximum, toute publicité mesquine ou tapageuse.

— En confier l'édition à une des Universités du Québec la plus en renom.

— La rendre facile à comprendre, adorable, et la répandre dans tout le Canada.

— En faire une revue mensuelle, lui adjoindre des numéros spéciaux sur les grands problèmes de l'heure, entre autres: La canalisation du St-Laurent, Le pipe-line Trans-Canada, La Vie et les Coutumes de la Province de Québec, Le visage des groupes Acadiens et Franco-Américains, L'Immigration et l'Avenir du Canada, etc...

Comme on le voit, l'utilité d'une telle revue est pleinement justifiée; cette revue est très facilement réalisable, car les sujets d'intérêts ne manquent pas au Canada. Chaque jour bien des Canadiens-français et les Néo-Canadiens sont gênés lorsque des problèmes ou des discussions se présentent, à moins qu'ils ne soient qualifiés pour le "Match Inter-Cité". Qui peut parler des ponts couverts du Québec, qui peut dire quel est le plus éphémère directeur d'une de nos grandes Compagnies de chemin de fer, qui peut avoir une idée des différents systèmes d'éducation canadiens, qui sait combien il y a de tribus indiennes au Canada et quelles sont leurs moeurs, comment se règle la marche du blé, comment se développe la Rivière-la-Paix, Quel est l'ancien lit de la Rivière Castor? Comme on le voit, nous sommes encore loin de tout savoir et l'urgence de créer une telle revue est plus que réel! Et pourquoi pas la répandre alors en Europe afin d'aider à mieux connaître le Canada?

"Soif de connaître"

NOTE: La revue française "Science et Vie" est en vente à Edmonton au Palace of Sweets (Western Canada News), un des commanditaires de "La Survivance".

Le bilan de 5 semaines

Monsieur le Rédacteur,

Au moment "précis" ou nous prenons la plume, nous possédons près de nous, 18 articles dans lesquels le nom de l'Alliance française est mentionné. Ces articles ont traité également les Cathédrales, la question consulaire, le problème musulman et divers problèmes de morale et de rhétorique. Jamais on a vu tant d'encre couler autour de l'Alliance française, jamais on a vu tant de monde prendre intérêt à la Tribune libre. C'est un record! Il faut avouer que c'est le P. Pelletier, o.m.i., qui a vraiment dominé le débat. Cela suppose chez cet ecclésiastique une certaine culture et beaucoup de tact. Devant tous ces faits marquant, les Canadiens français se sont demandé quel était la cause de ces débats et les Français, quelles en seraient les conséquences? Mettons les choses au point.

Depuis que nous suivons les comptes-rendus de l'Alliance française, nous nous sommes souvent demandés qui était la secrétaire? ... le président ou la personne chargée du comité de publicité? D'autre part, comment cela se fait-il que le mot "Assemblée Générale" ne figure pas une seule fois au Calendrier des activités, alors que l'ACFA présente au moins un congrès?

Nous voudrions rappeler ici à l'exécutif de ladite Alliance, que bien qu'il n'y ait aucune loi fédérale "écrite à ce sujet" (en termes juridiques) tout membre peut réclamer une telle assemblée générale, et même fréquemment s'il le désire! L'assemblée ne peut pas passer outre quand on charge une cotisation annuelle. Cet acte, de Droit usuel, est respectée dans toutes les Sociétés canadiennes. Rappelons également que le Président, dont le rôle est seulement de présenter un programme (et de se tenir à la porte de la salle pour recevoir le monde quand il y a une assemblée), n'a jamais le droit de vote, sauf le cas de ballotage. Le secrétaire doit également se soumettre aux mêmes principes. Cela revient à dire que tout groupe actif a des responsabilités à rencontrer. Dans le cas de l'Alliance, dont le but est louable, le rôle à jouer est "insoupçonné" et cela doit se faire dans le cadre des coutumes canadiennes, sans toutefois se départir des statuts. En fait, le public les ignore... et quels sont-ils?

Nous relevonis ici une phrase parue dans un des comptes-rendus de l'Alliance "M. L..." — "rappela la nécessité d'un centre d'accueil pour diriger les Français qui arrivent en Alberta, question qui le touche d'autant plus... etc." Une telle allusion amène bien des questions. Nous sommes, nous Canadiens français très au courant des faits. En ce moment, il se déroule dans la province de Québec, une campagne à ce sujet, et la Revue "Action Nationale" y a consacré un numéro spécial! Nous savons très bien que l'équilibre canadien-français doit être sauvegardé à tout prix et que le temps viendra où nous prendrons conscience, ou plus exactement, nous donnerons une réponse pratique à ce problème de l'Accueil.

Nous voudrions néanmoins souligner que dans cette affaire s'il est nécessaire que les Français jouent franc jeu avec les Canadiens, il faut qu'ils jouent d'abord franc jeu entre eux. Certains ont déjà oublié qu'un accueil semblable avait été mis sur pied, il y a deux ans et tomba, FAUTE DE SOUTIEN. Certains ont oublié qu'un de leurs compatriotes frais moulu disparut d'une institution de haut savoir, un beau matin de printemps vers des cieux plus pacifiques, emmenant avec lui dans un bruit sec et métallique, le précieux prestige que la Société avait amassé. Certains ont oublié qu'à l'époque cette affaire avait mis bien des personnes, réputées pour leur honnêteté, dans une situation de dégoût et que ce souvenir douloureux est encore profondément gravé dans leur mémoire, avec tout ce qu'il comporte de colère et d'indignation. Certains ont oublié que le Curé de Saint-Joachim avait prêté sa salle à plusieurs reprises et même encouragé du haut de la chaire la fondation d'un tel mouvement. Autant de faits qui font frémir! Et pourtant nous sommes chrétiens et il nous faut rester charitables. C'est aujourd'hui que nous devons reconnaître la grandeur d'un des fondateurs, un brave homme, ancien blessé de la dernière guerre pour la libération du sol de France, qui osa se prononcer contre une affiliation de l'Accueil à une autre société! Et voilà le faux pas mis en évidence!

Non, l'Alliance n'atteindra jamais son but réel, tant qu'elle ne comportera dans son Exécutif un nombre respectable d'intellectuels de grande classe! Il fut un temps où l'Alliance avait des chefs! Il n'y a plus aujourd'hui qu'un seul homme de valeur qui reste, au milieu de toutes les difficultés, le Chef du Département de Français de l'Université; combien nous aimerions le voir à la tête de ce mouvement, entouré de docteurs, d'avocats, de professeurs du collège ou de la Haute Ecole, Regardons autour de nous; qui fait marcher l'A.C.F.A., l'A.E.B.A., etc...; ce sont des hommes de valeur a qui s'attachent un passé, une situation, un idéal.

Nous ne voudrions pas ici minimiser le rôle de l'Alliance, ni même la démolir. Il faut respecter l'ordre établi, il faut tolérer ce qui existe. Mais il faudra peut-être que ce mouvement passe au-dessus d'un de ses règlements annuels, c'est-à-dire, organiser en 1957 des élections auxquelles mêmes les NON-MEMBRES seraient autorisés à voter. C'est alors, qu'au lieu des cinquante personnes habituées à ce mouvement y adhéreront plusieurs centaines.

Sinon les Français continueront à souffrir constamment de ce manque d'union, qui provoquera soit des divisions plus graves encore, soit un réveil brusque de la Communauté françaises et canadiennes vdhb5o5I France-Canada. Espérons donc que ces conseils porteront fruits.

"Article 19"

Le pipe-line avance toujours

(Photo Central Press Canadian)

Les parkas, les bottes fourrées et autres pièces de vêtement hivernal sont à l'ordre du jour en Saskatchewan sur les chantiers où se poursuit la construction du fameux pipe-line destiné à transmettre le gaz naturel de l'Alberta à l'Est du Canada. On voit ici un soudeur à l'oeuvre, sur ce tuyau de 34 pouces de diamètre. Un écran le protège du vent froid et son aide porte le parka, car déjà le mercure est sous zéro dans les plaines de l'Ouest.

L'Alliance doit beaucoup à Mlle Crévolin

M. le Rédacteur,

Puisque la Tribune libre terminera cette semaine la polémique au sujet de l'Alliance française, je m'empresse d'y mettre mon petit mot. Depuis près de treize ans je demeure à Edmonton ou aux environs, issue d'une mère Bretonne et d'un père Québéquois, j'ai vécu intimement liée aux activités française et canadienne-française de l'Alberta. Je suis très honoré de ce fait et je souhaite sincèrement mériter la confiance que l'on m'accorde. D'un autre côté j'ai pu constater et déplorer le manque de compréhension qui existe trop souvent entre les deux groupes. Si on garde un esprit ouvert, on apprécie les qualités et les particularités de chaque groupe; c'est ce qui fait notre richesse. Si on est charitable, on ne voit que le bien qui peut résulter du contact commun de chaque jour. Et dans les deux cas il ne peut y avoir de place pour les vieilles rancunes ou les préjugés que l'on pourrait NOURRIR à perpétuité. Pour y réussir il faut cultiver un amour franc et pur (non de la haine)! L'amour de la France pour le bien qu'elle nous apporte. L'amour du Canada, notre pays, et de la liberté dont nous jouissons. L'amour de la langue et de la culture française. L'amour de notre prochain et le bien que nous pouvons lui accorder en cultivant la charité, la foi et l'espérance.

Pour terminer, voici le texte de l'adresse lue à Mlle Paulette Crévolin lors de la présentation d'un souvenir offert par l'Alliance française:

Mlle Crévolin, membre de l'Alliance française,
Chers amis,

Au nom de l'Alliance française, il me fait plaisir de venir ce soir rendre hommage à Mlle Crévolin, une personne qui depuis de nombreuses années s'est dévouée à la cause française à Edmonton, en Alberta et au Canada. Et laissez-moi vous dire que ça n'a pas toujours été facile... Je pourrais dire que Mlle Crévolin a été l'âme de l'Alliance française. Dès les débuts elle en fut la secrétaire. A cause de nombreuses actions accomplies durant la guerre, elle fut décorée par Son Excellence le Comte de Hautecloque de la croix de la Lorraine. En 1949 Mlle Crévolin fut nommée Présidente de l'Alliance française, poste qui lui fut confié jusqu'à l'an dernier. Mlle Crévolin est aussi Agente Consulaire de France à Edmonton depuis quelques années. Ces deux postes à la fois rendaient la tâche beaucoup plus difficile; surtout depuis quelques années alors qu'Edmonton est devenue la ville champignon du monde! Vous le savez vous tous qui avez désiré venir à Edmonton. Mlle Crévolin, comme moi-même, nous sommes de parents français (ma mère vient de Bretagne). Nous avons fait nos études dans l'ouest canadien. Mlle Crévolin a vécu dans les deux provinces de l'ouest, la Colombie Britannique et l'Alberta. Et je me souviens un jour un jeune

(suite à la page 6)

MOTS CROISÉS No 33

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11

HORIZONTALEMENT

1 — Etude statistique des collectivités humaines.
2 — Saison — Affirme qu'une chose n'existe pas.
3 — Qui a rapport à l'antique Marseille.
4 — Genre de plantes liliacées, à feuilles épaisses, dont on extrait une résine amère et purgative — Qui suinte.
5 — Conseil de la reine — Coiffure militaire.
6 — Signifie "et le reste" dans une énumération — Amener à soi.
7 — Qui n'a point de religion — Sommet des Alpes suisses.
8 — Interjection — Ancienne forme de loup — Conjugaison.
9 — Attacha avec un lien — Péricarpe des fruits des céréales.
10 — Courbe fermée dont chaque point est tel que la somme de ses distances à deux points fixes appelés foyers est constante — Abréviation de sainte.
11 — Qui existe réellement — Tailler la tête d'un arbre.

VERTICALEMENT

1 — Enlever le maquillage.
2 — Boutique de boucher — Terre entourée d'eau de tous côtés.
3 — Qui est situé au milieu du cerveau.
4 — Enchâssée une pierre dans un chaton — Pronom personnel.
5 — Qui a beaucoup de graisse — Démonstratif.
6 — Fait tort.
7 — Liqueur spiritueuse faite avec de l'anis — Conjonction.
8 — Soldats de la ligne.
9 — Courtisane d'un rang un peu relevé — Camp, armée.
10 — Dans — Qui n'a plus de dents.
11 — Article espagnol — Mettre à sec — Conjugaison.

(Solution de ce problème en page 7)

Jubilé d'Or de la paroisse de l'Immaculée-Conception . . .

(suite de la page 1)

gnifiques codes marials. Chacune a mis tout son coeur pour la préparation de ces travaux si délicats !

Tout bonheur à une fin. Trop vite à notre gré, le soleil décline à l'occident . . . Nous vivrons longtemps du souvenir embaumé de cette fête . . . C'est en prière que doivent s'achever de si beaux jours :

"O Marie, gardez-nous toujours pures, toujours humbles, toujours près de vous. Et si notre coeur trop plein ne peut vous parler, laissez-nous vous regarder. Que nôtre vie toute entière vous chante et vous glorifie. A notre mort, soyez encore près de nous et recevez-nous dans votre beau ciel où il fera si bon vous retrouver toutes réunies auprès de Vous, enfants de votre famille, glorieuse Reine de l'Assomption."

La cérémonie religieuse

C'est à 10h.30, dimanche qu'avait lieu la Grand'Messe Pontificale d'Action de Grâces, chantée par S. Exc. Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque coadjuteur d'Edmonton. Il était assisté de M. l'abbé Roméo Ketchen, curé et de MM. les abbés André Desjardins et Camille Dozois, comme diacre et sous-diacre. Des séminaristes remplissaient les différentes autres fonctions, sous l'habile direction de M. l'abbé Guy Carrière, vicaire de la paroisse.

Son Excellence Mgr J. H. MacDonald, archevêque, avait pris place à un prie-dieu d'honneur et il était assisté des RR. PP. Guy Michaud, o.m.i., provincial et Jean Patoine, o.m.i.

Au prône, M. l'abbé Ketchen souhaita, en son nom et au nom de tous les paroissiens, une très cordiale Bienvenue à tous les hôtes d'honneur. Puis il invita Son Excellence Mgr Henri Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard, à donner le sermon de circonstance. Nos lecteurs trouveront le texte de ce sermon en page deux de cette édition de "La Survivance".

Une très belle Messe en parties fut exécutée par la Chorale, sous la direction de M. Lucien Lorieau. Mme Noël Turgeon accompagnait à l'orgue. A l'Offertoire, Mlles Marguerite Piché et Thérèse Trottier chantèrent le "Panis Angelicus"; ce chant fut vivement apprécié de tous les fidèles présents.

Plusieurs prêtres avaient pris place dans le sanctuaire, entre autres : Mgr O'Gorman, curé du Sacré-Coeur, **le R.P. Amédée Nadeau, o.m.i.**, du Collège et MM. les abbés Farrel et Martineau.

La garde d'honneur des Chevaliers de Colomb, composée presqu'exclusivement de paroissiens de l'Immaculée, était présente, sous la direction de M. Jean-Louis Barbeau.

A l'issue de la Messe, Mgr l'Archevêque tint à présenter ses félicitations et ses hommages, tant au clergé de la paroisse qu'à tous les paroissiens.

Après cette Messe mémorable, un banquet fut survi au pensionnat de l'Assomption. Un bon nombre de prêtres, empêchés d'assister à la Messe par leur ministère paroissial, se joignirent aux membres du Clergé déjà mentionnés plus haut et partagèrent ces agapes sacerdotales.

Soirée variétés

Malgré le froid et la neige, c'est dans le vaste auditorium de l'école St-Joseph, rempli à déborder, que les artistes au programme exécutèrent une très intéressante Soirée Variétés. Voici le programme de cette soirée:

O Canada !

1 — La Chorale présente. Psaume 150, César Frank; Le Sommeil de l'Enfant Jésus, F. A. Gevaert; directeur: M. Lucien Lorieau; organiste: Mme Noël Turgeon; membres de la Chorale: soprani: Mmes L. Brodeur, R. Rocque; Mlles: Jeannine Côté, Lucie Couture, Lorraine Demers, Rolande Hébert, Marthe Lefebvre, Bertha Montpetit, Esther Old, Loise Orchuk, Marguerite Piché, Thérèse Trottier; altos: Mmes M. Baker, G. Forest, R. Joncas, L. Lamoureux, J. Leduc, L. Lorieau; ténors: MM. L. Banchand, J.-V. Bénard, M. Bernard, M. Lorieau, R. Rocque, L. Tremblay, J. Turgeon; basses: MM. L. Brodeur, M. Caouette, G. Dull, G. Forest, P. Kiene, L. Lamoureux, R. Mazzon, P. Turgeon.

2 — Hommages de la paroisse Saint-Joachim : Trio Fer-La-Co : Le Baiser de la Langue Française, R.P. Boileau, o.m.i.; au piano: Mme Gertrude Blais.

3 — Les enfants de la paroisse présentent : 1 — Orchestre rythmique: Jardin des Roses, Lincoln. Piano: Paul Gagnon, 1er violon: Raymond Villeneuve; piano-accordéon: Ernest Ouimet; 2ème violon: Richard St-Arnaud; piano-accordéon: Laurette Ouimet; xylophone: Richard Desjardins; cymbales: Madeleine Villeneuve, Adrienne Demers, Carmen Morin; triangles: Richard Nadon, Robert Beaudoin, Raymond Baril; conducteur: Alain Danik.

2 — Chant mimé: Les Grands-Papas, Dalcroze. Grands-papas : Normand Ouellet, Denis St-Arnaud, Richard Terrien, Raymond Demers, Robert L'Heureux, Victor Couture, Guy Normandeau, David Richard, Albert Leduc, Fernand Laporte; choeur : Denis Morin, Guy Carrière, David Verreau, Jacques Leduc, Raymond Desjardins, Roger Bellerive, Thérèse Demers, Annie Salage, Louise Normandeau, Paulette Gibbon, Françoise Gagnon, Francine Provost, Louise Lavoie, Lise Brassard, Audrey Molly, Richard Desjardins, Adrienne Demers, Richard Nadon, Raymond Villeneuve, Robert Beaudoin, Madeleine Villeneuve, Carmen Morin.

3 — Danse — Valse : Rose Mary Waltz, Lawrence London; Jeannine Villeneuve, Lucille Ouimet, Paulette Lorieau, Claudette Meloche, Barbara Arial, Joanne Richard, Irène Rodrigue, Colette Gaboury.

4 — Hommages du Collège Saint-Jean : Chant : M. Albert Lafrance: Le Rêve, extrait de l'opéra "Manon" de Jules Massenet; Le Mariage des Roses, César Franck; au piano: Marguerite Piché.

5 — Hommages de la paroisse Ste-Anne : Vive l'amour — Vive la Compagnie; Marie ton gars quand tu voudras, Ta fille quand tu pourras; Dr Louis-A. Arès, Jean-Louis Arès, Hélène Arès, Georges Arès, Richard Arès, Paul-Emile Arès, Raymond Arès; au piano: M. Tetreault.

6 — Chant: La Chère Maison, Jacques Dalcroze; Les Commères, Pierre petit; Mlles Rita Bénard, Aline Blain, Lorraine Proulx, Denise Landry, Marie-Claire Turgeon, Charlotte Prince, Denise St-Arnaud, Madeleine Sévigny, Marlene Hettinger; au piano: Mlle Louise Dupuis.

7 — Trio : Londonderry Air — Folklore Irlandais — Robert Biederman. Trio : Electric — Vladimir Paduva — Robert Biederman. Violon: Mlle Michèle Belisle; violoncelle: Mlle Marguerite Piché; piano: Mlle Thérèse Trottier.

8 — Interview de M. le Curé au Poste CHFA : M. le Curé : A. Déchène; annonceur: Jean Caron.

L'orgue Wurlitzer, gracieuseté de Pepin & Fils.

Lundi matin, une Grand'Messe de Requiem fut chantée pour le repos de l'âme de tous les anciens paroissiens décédés.

Les évêques de l'Eglise du Silence, admis au "Collegium Cultorum Martyrum"

Rome. (CCC) — Le "Collegium Cultorum Martyrum", association qui se consacre au culte des premiers martyrs sur les lieux de leur sacrifice et notamment dans les Catacombes où sont inhumés leurs restes, a, au cours de sa réunion du 19 novembre, proclamés membres "honoris causa" du "Collegium Cultorum Martyrum", les membres de l'épiscopat de l'"Eglise du Silence", c'est-à-dire ceux des pays situés au-dela du "Rideau de Fer" pour rendre hommage aux victimes de la persécution athée. Au cours de cette même séance, plusieurs nouveaux membres du Collège ont été désignés, notamment Son Exc. M. Casimir Papée, ambassadeur de Pologne auprès du Saint-Siège; Son Exc. Mgr Franz Koenig, archevêque de Vienne; et Son Exc. Mgr Ismaël-Mario Castellano, assistant ecclésiastique de l'Action catholique italienne.

—Il n'y a pour l'homme que trois événements: naître vivre et mourir; il ne se sent pas naître; il souffre à mourir et il oublie de vivre.

La Bruyère

Climatisation à la porcherie

THE EFFECT OF TEMPERATURE ON THE TIME REQUIRED TO FINISH A MARKETABLE SWINE

(Photo Central Press Canadian)

Ce petit porc ne s'en doute pas, mais il regarde un tableau qui démontre que grâce à plus de climatisation les cochons de l'avenir prendront moins de temps à grossir et à se préparer pour la consommation. C'est la théorie exposée par M. William G. Hillen qui a dirigé une enquête aux universités de Purdue et de Californie. Des pourceaux élevés à une température constante de 65 degrés au-dessus de zéro ont pris moins de temps et de nourriture pour atteindre le poids idéal pour le marché. On recommandera donc de construire des porcheries climatisées chez les éleveurs.

La tâche harassante du Chef de l'Eglise

Rome. (CCC) — Le Saint-Père a quitté sa résidence d'été à Castelgandolfo pour le palais apostolique du Vatican le 19 novembre. Les autres années, le retour de S.S. Pie XII à Rome avait lieu d'habitude à la fin du mois de novembre, pour le commencement des Exercices spirituels au Vatican qui prennent fin à la veille de la fête de l'Immaculée Conception.

Ce départ prématuré de Castelgandolfo n'a pas manqué d'être mis en relation avec la gravité de la situation internationale. On assure même que le Saint-Père aurait désiré rentrer à Rome déjà quelques jours plus tôt et n'aurait consenti à retarder son retour que pour laisser le temps de préparer l'appartement pontifical au Vatican.

Il apparait clairement que Pie XII entend être à Rome dans les circonstances présentes et qu'Il ne quittera pas la Ville Eternelle, quoi qu'il arrive, pas plus qu'il s'en éloigna lors des tragiques événements de la dernière guerre mondiale.

A ce propos, il convient de se rappeler encore que pendant la durée du conflit, le Souverain Pontife renonça à se rendre à Castelgandolfo et à y séjourner, lorsque ceux qui en avaient la possibilité fuyaient les grandes villes sur lesquelles pesait la menace des incursions sériennes. Pie XII voulut demeurer auprès de ses mils de Rome pour faire face à toute éventualité.

Ce fut ainsi que lors du bombardement du quartier de Saint-Laurent, le 19 juilet 1943, Pie XII, muni de tout l'argent liquide disponible au Vatican et, alors que l'alerte n'était pas encore terminée, accourut en automobile, sans escorte, sur les lieux atteints par les bombes pour bénir les victimes, secourir les sinistrés et réconforter la population par sa présence.

De même il faut aussi se rappeler la fière réponse du Souverain Pontife, le 5 février 1944, quand l'ambassadeur du Reich proposa à Sa Sainteté de l'évacuer en Allemagne :

"Monsieur l'ambassadeur, veuillez faire savoir à qui de droit que le Pape non seulement defuse de quitter Rome quoi qu'il arrive mais proteste, dès à présent, pour la violence inqualifiable projetée non pas contre Notre modeste personne, mais contre le Vicaire du Christ."

Quatre jours plus tard, se souviendra-t-on également, le Pape réunit les cardinaux présents à Rome et, en cette mémorable séance, les dégagea de l'obligation de rester avec lui, mais tous manifestèrent spontanément la ferme volonté de demeurer à ses côtés et de partager son sort à n'importe quel prix. C'est le douzième séjour de Sa Sainteté dans son majestueux palais pontifical de Castelgandolfo, fondé par Urbain VIII et restauré à la suite des Accords de Latran. Pittoresquement situé sur les bords du Lac d'Albano, à quelque 430 m. d'altitude, cette charmante cité, rendue célèbre dans le monde entier par la résidence estivale des Souverains Pontifes, n'est qu'à une demi-heure de Rome; située loin des clameurs et les bruits agaçants de la Ville Eternelle, elle invite vraiment au repos.

La villégiature des Papes à Castelgandolfo fut inaugurée en 1626 par Urbain III. Huit Papes y séjournèrent ensuite et Pie IX fut le dernier qui s'y rendît pour trois jours, en mai 1869, avant la fin du pouvoir temporel. Une fois rétablis officiellement les bons rapports entre l'Eglise et l'Etat italien, lors des Accords du Latran en 1929, Pie XI inaugura de nouveau, le 1er août 1934, la villégiature à Castelgandolfo, où il retourna les quatre années suivantes. Faut-il aussi rappeler que, désirant visiter la nouvelle résidence, Pie XI décida de s'y rendre le matin du 24 août 1933. Or ce jour-là, durant le trajet, son automobile eut une panne sur la Voie Appienne Nouvelle et fut bloquée sur le bord de la route pendant plusieurs minutes, ce qui provoqua d'ailleurs un événement insolite pour les centaines de curieux qui s'étaient arrêtés derrière la voiture du Saint-Père.

L'activité véritable surhumaine déployée jour après jour par Sa Sainteté Pie XII rend particulièrement intéressant un compte-rendu de son emploi du temps. Ne serait-ce que pour démontrer que si quelqu'un mérite bien d'avoir quelques semaines de vacances — si l'on peut parler de vacances — c'est Pie XII, l'homme qui travaille et prie 18 heures par jour.

Les audiences, privées et collectives, qu'il accorde chaque jour, les discours qu'il prononce en plusieurs langues, après les avoir rédigés de sa main; les importants documents qu'il publie; sans compter les travaux et les études personnelles auxquelles il se livre; le volumineux courrier qu'il aime dépouiller et les grandes décisions qu'il doit mûrir et prendre en toute connaissance de cause, représentent une somme de travail et une dépense d'énergies que peu d'hommes sont en mesure de fournir. Si l'on se souvient en outre que le Saint-Père est âgé de plus de quatre-vingts ans, on saisit dans toute son ampleur le caractère exceptionnel de sa résistance physique et morale.

Pie XII se lève à six heures du matin, à Castelgandolfo comme au Vatican. Après une brève méditation, la célébration de la messe et le petit déjeuner, il commence les audiences privées à sept heures et demie recevant d'abord le substitut de la Secrétairerie d'Etat. Ce premier entretien qui roule sur les problèmes les plus importants qui se posent à la diplomatie pontificale, suffirait à épuiser la journée de réflexion et de labeur d'un chef. Au cours de cette audience, le Pape est amené en effet à prendre des décisions qui engagent toute sa responsabilité. Les audiences privées se succèdent sans interruption jusqu'à l'heure du déjeuner. Elles font chaque jour l'objet d'une longue nomenclature dans "L'Osservatore Romano", le quotidien de la Cité du Vatican.

Après le repas, Pie XII se repose, demeurant d'ailleurs éveillé, sur un siège qui n'a rien de très confortable, durant une demi-heure. Puis il fait une assez longue promenade à pied dans les jardins tout en s'adonnant à la lecture. Les audiences reprennent généralement vers cinq heures de l'après-midi. Après le dîner, toujours frugal, comme chacun de ses repas, le Pape reprend ses occupations personnelles. De onze heures à minuit, il récite le bréviaire, puis reprend son travail de bureau, jusqu'à une heure, heure à laquelle il prend un repos bien mérité. Pie XII ne dort ainsi que quatre heures et quart par nuit. Les médecins lui conseillèrent vivement de prolonger son sommeil, mais après quelque temps de ce nouveau régime, le Jape préféra revenir à son horaire habituel.

Voilà la vie, toute de simplicité, si féconde en travail, en méditation et en prière de l'homme qui porte sur ces épaules un des plus lourds fardeaux qui soient au monde.

Des milliers d'enfants coréens ont été déportés

New-York. (CCC) — Un diplomate coréen a déclaré que des milliers d'enfants coréens ont été transportés en Hongrie et en Pologne par les soldats de la Chine rouge, au cours de la campagne de Corée. Le Dr You Chan Yang, ambassadeur de Corée aux Etats-Unis, a précisé que ces enfants ont été d'abord internés en Russie parce que les Chinois ne pouvaient les nourrir. "Selon les renseignements que nous possédons, ces petits Coréens ont été ensuite conduits dans des camps de formation communiste en Hongrie et en Pologne" a conclu le Dr Yang.

'Tristesse et espoir", dit Mgr Baldelli

Rome. (CCC) — De retour de Vienne où il s'était rendu dans l'espoir de passer en Hongrie, Mgr Ferdinando Baldelli, président de la Conférence internationale des charités catholiques et de l'Oeuvre pontificale d'assistance, a déclaré notamment: "Je sens en mon âme une amère et profonde tristesse, mais aussi un espoir confiant en l'avenir. J'ai encore devant les yeux le spectacle de l'héroïque population hongroise qui, en face d'une tempête sans nom, souffre, pleure, implore, mais résiste, dressant au-dessus de ses dix mille morts le drapeau de la liberté et de la dignité humaine. L'espoir est alimenté par l'élan de tous les peuples libres qui témoignent de manière tangible leur solidarité avec l'héroïque peuple hongrois".

VARIETES

Une émeraude de près de cinq kilos — il s'agirait de la plus grosse du monde — a été découverte dans une mine au Transvaal. Malheureusement, la pierre a été cassée en deux lorsqu'on voulut la dégager de son enveloppe de quartz.

* * *

Au cours du mois de septembre 1956, le nombre des réfugiés passés d'Allemagne orientale dans la République fédéralè, a été, selon un communiqué publié par le ministère des Réfugiés, à Bonn, de 25,647. Plus de 50% sont âgés de moins de 25 ans; on compte parmi eux plus de 200 déserteurs.

* * *

Depuis quelques années, le sol s'abaisse de façon inquiétante dans le Delta du Pô. Si l'on n'y porte pas immédiatement remède par la construction de digues, 100,000 personnes seront sans abri d'ici cinq ans. Depuis 1950, le sol s'est affaisé, selon les endroits, de 20 à 130 centimètres.

* * *

La première apparition de "Rock and Roll" sur les écrans, a provoqué un peu partout l'intervention de la force publique. A Paris, les spectateurs d'une salle des grands boulevards, pris par le rythme vraiment extraordinaire de cette nouvelle danse, se mirent à briser leurs fauteuils. La presse italienne signale que dans une ville de Sicile, des jeunes gens se livrèrent à de telles manifestations d'hystérie, qu'on dut interrompre la projection. Qui pourra croire encore que la musique adoucit les moeurs ?

* * *

Les chauffeurs de Grande-Bretagne ont protesté récemment au cours d'un meeting contre l'engagement de mécaniciens noirs sur les chemins de fer britanniques. Ils leurs reprochent de n'être pas assez familiarisés avec le brouillard.

* * *

Marcel Carné, le réalisateur de "Quai des Brumes" donnera prochainement le premier tour de manivelle d'un nouveau film consacré à l'état d'esprit et aux aspirations de la jeunesse de notre époque. Il a tenu à préciser qu'il n'y serait pas question, toutefois, de **rock and roll.**

Un rapport sur l'alcoolisme publié il y a quelques jours seulement à Londres, signale que le nombre des condamnés pour état d'ivresse : 54,210 pour l'année 1955, est le plus élevé depuis 1938. Le Cambridgehire est le comté le plus sobre avec une seule condamnation.

La BBC, consacrera prochainement une émission télévisée, à la prostitution, sous le titre "Sans amour" — ce qui tend tout de même à prouver qu'abondance de bien nuit parfois. Les téléspectateur ont été avisés que cette émission n'était pas pour les enfants.

* * *

A Londres, en assistant à une représentation d'Othello, de Shakespeare, toute la troupe des ballets du théâtre Bolchoï de Moscou pleurait quand Othello étrangla Desdémone. Mon Dieu que ces Russes sont sensibles !

* * *

Au cours d'une vente aux enchères de manuscrits d'hommes célèbres à Francfort, un passionné de psychanalyse a payé 150,000 francs une lettre de Freud estimée par les experts à 40,000. En Allemagne, le musicien le plus coté est Schubert. Dix lignes écrites de sa main sont estimées à 350,000 francs.

* * *

Le cas d'un jeune Anglais passionne depuis quelques années les médecins britanniques. Il change de couleur! De race blanche 100%, ce garçon est atteint d'une maladie extrêmement rare: pendant son service militaire il devint jaune et, rentré chez lui, il était café au lait quelque temps après. Il ne trouve pas de travail, toutes les portes se ferment maintenant devant lui puisqu'on ne veut pas d'un homme de couleur. Malgré tous les soins, il a l'air d'un métis africain. Et sa fiancée a rompu avec lui, ne voulant pas épouser un "nègre".

* * *

La Japon se modernise chaque jour de plus en plus et se trouvera dans quelques années à l'avant-garde du progrès. On vient de construire dans une station à la mode un grand hôtel dans les chambres pivotantes ont toutes vue sur la mer 25 minutes par heure. Mais les couloirs étant fixes, les locataires ont parfois quelque peine à retrouver leurs chaussures.

Le devoir civique des catholiques

Mexico. (CCC) — Les 10 archevêques et les 33 évêques de Mexico, réunis à Mexico, ont publié à l'intention de leurs fidèles une déclaration dans laquelle ils définissent les devoirs civiques des catholiques. Ils insistent notamment sur l'obligation pour les catholiques de coopérer loyalement avec les autorités pour tout ce qui concerne le bien commun, de s'intéresser à la chose publique et de prendre part aux élections, en votant pour ceux des candidats "qui offrent les meilleures garanties pour le bien commun et les intérêts de Dieu et de l'Eglise".

—Quelle duperie qu'un cadavre aimé si ce n'était une espérance.

A.-D. Sertillanges, o.p.

RECONNAISSANCE DU CORPS DU PAPE PIE IV

Cité du Vatican. (CCC) — La "reconnaissance" du corps du Pape Pie IV, une des étapes de son procès en béatification, a été complétée, et certifiée par deux médecins de Rome. Ils ont attesté que le corps retiré, le 25 octobre, d'un cercueil est bien celui de Giovanni Ferreti, qui régna comme Pontife de 1846 à 1878. Le corps sera placé en permanence dans une crypte de la basilique au cours de cérémonies solennelles.

* * *

Lu pour vous :

"D'une main il l'attrape au collet; de l'autre, il lui crache au visage" (Dans un rapport de police). "Je viens solliciter le remplacement de la ceinture de mon épouse qui est inutilisable" (Lettre adressée à la Sécurité sociale).

Legal

La Relève albertaine

Le 25 novembre, jour de la Ste-Catherine, était une date toute choisie pour notre première réunion de la Relève. Nous étions tous anxieux pour cette soirée, qui avait été organisée avec tant d'ardeur et d'enthousiasme de la part de chacun — les filles étaient très occupées à préparer de beaux paniers qui faisaient l'envie — des garçons.

Plusieurs dignitaires avaient répondu à notre invitation. M. le Curé Langevin, M. l'abbé A. Desjardins, vicaire, les RR. PP. Y. St-Arnaud et A. Mercure du Collège St-Jean; M. et Mme Maurice Lavallée, M. et Mme Turcotte, d'Edmonton, M. T. Tétreau, notre principal; M. et Mme R. Couture; nos amis de Vimy, Morinville. St-Albert, Picardville, des collégiens du Collège St-Jean, sont venus se joindre à nous; nous avons aussi eu le plaisir d'avoir avec nous de nombreux parents venus partager nos jeux et nos chants.

Le thème de la soirée était "Soyons fidèles aux traditions de nos ancêtres".

Dans son discours de bienvenue la présidente fit connaître toutes les activités de la Relève depuis le début de l'année scolaire puis on y alla avec entrain dans les chants et les jeux collectifs. La danse et le chant "A la Relève on est venu" nous a permis de nous rencontrer, de nous connaître et de nous aimer.

La soirée passa excessivement vite et déjà il était temps de penser au goûter. M. Robert Couture, vice-principal et ami des jeunes, accepta la vente des paniers — puis ce fut le goûter. Cinq personnes compétentes furent désignées pour juger les paniers et décerner les prix, les gagnants furent :

1er prix : Mlle Sylvia Séguin; 2e prix: Dolorès Coulombe; 3e Pauline Maurier.

Nous voulons remercier bien sincèrement tous ceux et celles qui ont contribué de quelque façon à rendre notre soirée si belle et si intéressante.

Cette belle gaieté qui régna durant toute la soirée nous montra une fois de plus comme il fait bon chanter nos belles chansons françaises et nous amuser ensemble sous le regard de ceux qui ont nos intérêts à coeur en un mot ce qui est beau et c'est grand de "rester nous-mêmes", de vrais Canadiens français.

Avant de nous séparer, sous la direction du R.P. St-Arnaud nous avons chanté notre chant de la Relève, puis M. le Curé nous fit réciter une dizaine de chapelet — il faut garder les traditions; la prière en famille est une de nos traditions et la Relève est une belle et grande famille.

A bientôt les amis !

Gaétane Pelletier, présidente

—Le plus noble rôle du monde visible est de nous faire pressentir l'autre. E. Langlois

Annonces classées

Tarif des annonces classées

Annonce 1 pouce au moins (environ 30 mots): 75 sous pour une publication; 50 sous pour chaque publication additionnelle. Veuillez inclure un bon de poste avec l'annonce que vous désirez faire publier.

VOS VIEUX TIMBRES

Ne les jetez pas, mais envoyez-les nous: ils aideront un missionnaire à vivre chez les Indiens. Adressez vos envois comme suit:
R.P. H.-P. MORIN, o.m.i.,
GUERNEYVILLE, Alta.

SAINT-JOACHIM

Les Dames de Ste-Anne eurent leur assemblée mensuelle, vendredi dernier, sous la présidence de Mme A. Pariseau.

Après la lecture du procès-verbal et du rapport financier les dames discutèrent sur la possibilité de donner une partie du diner de Noël en faveur des pauvres du Centre marial. Un comité fut formé à cet effet: Mmes Barbeau, Patenaude, Nadon et Hutton se chargeront de l'organisation. Mme Barbeau a gracieusement offert une dinde et les autres dames donneront le nécessaire pour compléter le menu. Il fut aussi question de charités pour le mois de janvier.

Plusieurs membres du Club Dollard se réunissaient le 25 novembre à la salle paroissiale. Un débat oratoire avait été organisé sur le sujet des lectures spirituelles. Mlle Gisèle Labonté et M. Roger Drolet pour le côté affirmatif; Mlle Sylvia Lambert et M. Jean-Claude Dufour, pour le côté négatif. Les membres du jury, sous la présidence du R. P. A. Gaudet, o.m.i., chapelain à l'hôpital de la Miséricorde, sut délicatement donner un verdict conforme à l'habileté et au savoir-faire des concurrents.

Une soirée récréative et un délicieux goûter suivit la discution.

Il ne faut pas oublier que les membres vendront des arbres de Noël au profit du Centre marial. Veuillez consulter votre bulletin paroissial pour les heures et lieu de rendez-vous. Ils comptent sur nous tous pour mener à bonne fin leur entreprise de charité.

A leur tour, les membres du Club Alouette eurent une intéressante réunion, le 2 décembre.

C'est avec intérêt que les jeunes suivirent un débat concernant la danse. Le côté affirmatif était composé d'Hélène Turcotte et Guy Poirier qui développèrent l'aspect favorable de la danse pour la culture physique.

Le côté négatif composé de Claire Poirier et Théodore Groleau ont fait voir l'aspect déformateur des danses.

Les membres du jury sous la direction du R.P. Patoine, o.m.i., ont décerné la palme de la victoire aux concurrents du côté négatif.

Dans une discussion d'administration, les membres ont décidé de préparer, pour le mois de février, une soirée théâtrale concernant les moeurs et coutumes du début du vingtième siècle, Mlle Françoise Picard a été nommée directrice générale.

Les Chevaliers de Colomb auront leur bingo de dindes, dimanche soir à la salle paroissiale de St-Joachim, au profit de leur charités de Noël. Venez les encourager.

Vendredi soir dernier une imposante cérémonie avait été organisée dans l'église St-Joachim par les enfants de choeur, sous l'habile direction du R.P. Ferland, o.m.i. Le jeune Alfred Groleau sut gagner bien des coeurs à Marie par son éloquent sermon à la Ste Vierge en préparation à la fête de l'Immaculée Conception. — Félicitations à tous ces jeunes pour leur pieux exemple.

La paroisse St-Joachim était bien représentée, dimanche soir, à l'occasion de la soirée à l'Immaculée-Conception. Félicitations au trio Fer-La-Co, composé des RR.PP. Labonté, Ferland et de M. Constantin, pour leur interprétation de chants.

M. André Déchêne personnifia admirablement M. l'abbé Ketchen, et fut interviewé par M. Jean Caron, annonceur à CHFA.

La patinoire de la paroisse est terminée et tous grand et petits sont invités à y prendre leurs joyeux ébats.

M. et Mme W. Bouvier (née Préfontaine) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille qui a été baptisée sous les noms de Line-Marie-Irène. Parrain et marraine: René Jean et Gilberte Préfontaine.

M. et Mme Claude Dupont font part de la naissance d'une fille.

M. et Mme Ovila Morissette annoncent la naissance de garçons jumeaux. Félicitations à tous ces heureux parents.

Almanach du Peuple

L'Almanach du peuple 1957 est maintenant en vente à votre Librairie Française, 10008-109e rue. NOTEZ BIEN que ce volume coûte .75 et non .50 comme les années passées. De plus, veuillez inclure .10 pour frais de poste.

Alliance francaise

Mardi soir le 4 décembre, dans une salle de l'édifice "United Farmers", M. André Journaux, premier conférencier officiel de l'Alliance française pour la saison 1956-57, s'adressant aux membres réunis, élabora sur la Corse, cette "Ile de beauté", province de France et berceau de Napoléon. C'est dans cette Corse, dit-il, que les Anglais ont si gentiment baptisé "Ile parfumée", que l'on goûte la fraîcheur des longues terrasses des cafés, l'ombre des palmiers sur les pelouses, les larges avenues dominant sur la mer. C'est aussi le pays des vendettas, où l'on peut visiter la maison familiale de Bonaparte, le palais du cardinal Fesch, la chapelle impériale, le musée napoléonien, la maison de la célèbre famille d'Ornano, etc., etc. Enfin, ajouta M. Journaux, tout en illustrant sa conférence avec de magnifiques projections en couleurs, c'est le pays des excursions et des promenades, de la chasse et de la pêche. En un mot c'est le paradis des campeurs. M. Journaux nous donna aussi un aperçu du caractère du peuple Corse et de sa belle histoire.

Cette conférence que l'assistance vit malheureusement se terminer trop rapidement, fut grandement appréciée et vivement applaudie. Immédiatement après un goûter fut servi par Mme Wm. Philion et les membres de son comité.

Le conférencier fut présenté par M. Albert Lablanquie et remercié par M. Pierre Guillon.

(Communiqué)

DONNELLY

La température clémente qui persistait depuis déjà quelques semaines à fait place à un froid soudain et vif. Les chantiers ouverts depuis quelques temps sont heureux de ce changement. Malheureusement, l'ouverture a ces chantiers a causé deux accidents qui auraient pu être fatale. M. Robert Gauthier et Normand Thibault ont dû être hospitalisés dernièrement, mais sont maintenant en bonne voie de guérison.

Notre curé le R.P. A. Bouchard est parti dans l'Est pour un voyage d'environ 3 semaines. Le R.P. Frigon le remplace durant son absence.

Depuis le triste incendie qui détruisit notre couvent, plusieurs familles sont rendus au village afin de pourvoir à l'instruction de leurs enfants à notre école consolidée. Il s'agit des familles Arthur Thibault, André Fournier, Edouard Requier. La famille Normand Maisonneuve est aussi rendue à Donnelly.

M. Jos. Fournier, est à Fairview pour quelques semaines afin d'y suivre un cours de soudage.

M. Maurice Beauchamp qui travaillait à Slave Lake depuis quelque temps est maintenant de retour chez-lui.

Naissance — A M. et Mme Emile Tanguay, un garçon. Félicitations aux heureux parents.

Nous sympathisons avec la famille Lucien Maisonneuve qui ont eu, vendredi dernier, le malheur de perdre le cher petit ange que la divine Providence leur avait confié. Leur petit Victor âgé de 16 mois n'a été malade qu'environ 5 jours. Nos condoléances les plus sincères vont à la famille si durement éprouvée.

FORT KENT

Noces d'argent de M. et Mme Willie Levasseur

Le 23 novembre 1931, en l'église de Végreville, le R.P. Roland bénissait le mariage de Mlle Lucienne Landry, fille de M. et Mme Levite Landry, de Végreville à M. Willie Levasseur, fils de M. et Mme Maxime Levasseur, du Durlingville. Ce jeune couple vint s'établir sur la ferme qu'ils habitent actuellement qui est devenue une des plus belles fermes de Fort Kent (le nom de Durlingville n'existe plus). M. et Mme Levasseur compte quatre enfants vivants: deux garçons et deux filles; Rhéa institutrice à Calgary et Lorraine institutrice à Bonnyville; Laurent demeure avec ses parents sur la ferme et Edmond est étudiant au couvent du Lac-la-Biche.

Le 23 novembre dernier, M. et Mme Levasseur furent surpris par l'arrivée d'une soixantaine de personnes, parents et amis. Un souper buffet fut servi par Mlles Levasseur, après quoi une adresse fut lue par Rhéa, au nom de sa soeur et ses petits frères et au nom de tous, avec la présentation de différents cadeaux: une cafetière, un grille-pain, un poêlon à frire (électrique), un set (canvister). Comme le jeune Edmond ne pouvait assister il envoya un message sur téléphone, de ses plus tendres et affectueux souhaits. M. et Mme Levasseur avaient le plaisir d'avoir leur mère Mme Landry, de Végreville, M. et Mme Wilfrid Baril, d'Edmonton, soeur de Mme Levasseur, M. et Mme Frank Landry, M. et Mme Bill Dowhaniuk, de Végreville, ainsi que toute leur parenté de Fort Kent et Bonnyville.

Nous souhaitons à M. et Mme Levasseur, longue vie, afin qu'ils puissent fêter leur noces d'or.

Les familles Landry et Levasseur demeurèrent à St-François de Madawaska, Nouveau-Brunswick, avant de venir s'installer dans l'Ouest en 1910.

Notre journée paroissiale est maintenant du passé, nous avons à remercier le bon Dieu pour la bonne température qu'elle nous a donnée. L'après-midi s'est passé avec entrain, les tables de râfles, lingeries, bonbons, tout a disparu. Le bingo a bien favorisé des familles, car les prix étaient nombreux et utiles et pour les repas, comme toujours, les tables abondaient de bonnes choses. Alors il nous reste à remercier toutes les dames qui se sont dévouées inlassablement pour préparer les repas et sans oublier ceux qui leur ont fourni des aliments. Pour terminer la journée on présenta un spectacle plutôt dramatique, tous avaient hâte de connaître les gagnants de la grande râfle: 25 dollars favorisèrent Mlle Suzanne Beaulieu; $10. M. Gérard Desnoyers; set d'argenterie: Mme Emery Brunet. Tous les gagnants sont de Fort Kent.

On nous a chuchoté que les recettes approchaient les huit cents dollars. Malgré que la paroisse n'était pas tout à fait représentée.

M. Arthur Albert qui travaillait dans les chantiers aux environs de Hinton, est revenu pour de bon dans sa famille.

M. et Mme Marcel Michaud, de St-Paul, rendaient visite à leurs parents, dimanche dernier.

Nos jeunes mariés, M. et Mme Raoul Bourbeau, ont élu domicile à Edmonton, où tous deux travaillent à leurs anciennes places.

Ce matin, lundi, nous fûmes surpris par une petite bordée de neige, plusieurs, sans doute en furent contents, car l'eau douce était devenu rare.

CLUNY

Monsieur et Madame Léo Gauthier (Elizabeth Elias) sont les heureux parents d'un joli garçon. La famille maintenant compte quatre enfants ou plutôt garçons. Nos félicitations aux parents.

Le 1er décembre les Dames d'Autel avaient leur bazar et thé au profit de l'église. Un beau succès fut remporté. Mme Goddard était la gagnante du panier d'épiceries et M. A. George, le gagnant du second prix.

Nos chasseurs: J. Nobert et son fils, Albert, Albert Hong, Walter Koster et Aimé Plante, de Gleichen sont revenus avec un orignal.

Notre température a subi un changement de 25 degrés en haut à 10 degrés en bas, en l'espace de quelques heures avec vent et neige.

BONNYVILLE

M. Herménégilde Chaine, célibataire, mourait subitement, dimanche soir dernier, le 2 décembre, durant les premiers exercices de la retraite paroissiale.

M. Chaine, âgé de 62 ans, était arrivé à Bonnyville vers 1915. Il s'était toujours vivement intéressé aux activités sportives, aux chevaux de courses surtout, car il en avait lui-même.

Le défunt ne laisse aucune parenté à Bonnyville, mais un bon groupe d'amis et beaucoup de connaissances qu'une mort aussi subite a vivement surpris et attristés. L'on chanta le service funèbre à 10h. mercredi dernier, et l'inhumation se fit au cimetière paroissial.

La retraite paroissiale prêchée simultanément en français et en anglais par les RR. PP. Parent et Edwards, C.Ss.R., bat son plein depuis le 2 décembre, et se terminera le 9. Nos gens l'ont suivie fidèlement malgré les rigueurs du thermomètre.

Les Dames de l'Hôpital, à une réunion tenue lundi dernier, le 3 décembre, ont organisé une vente de pâtisseries domestiques pour le samedi 15 décembre, au magasin de M. A.-J. Bordeleau. Elles sont également à râfler un joli gâteau de Noël.

Les Chevaliers de Colomb tiendront leur BINGO à la dinde annuelle le dimanche après-midi, 16 décembre.

Le "Choeur Notre-Dame" présentera son concert de Noël le dimanche, 16 décembre également. Il y aura matinée pour les enfants à 2h.30 p.m. et la représentation du soir sera à 8h.30 p. m.

Baptêmes

Clifford William Joseph, fils de M. Orvinn Jorgensen et Florence Michaud.

Joseph-Richard-Walter, fils de M. Walter Boik et de Rita Dery.

Un fils est né à Mme Rose Cameron, et une fille à Mme Lorraine Demers.

Nos malades à l'hôpital, cette semaine :

Mme Léonie Jalbert, MM. Anatole Dufresne, Louis Dubé, Arthur Lacasse, Clermont Roy, Denis Gamache, James Papierny et Anton Kopp.

VIMY

L'abbé Joseph Lachance se rendait à St-Paul, dernièrement, en voyage d'affaires.

M. Henri Beaudoin se rendait au Lac-la-Biche pour le mariage d'une de ses nièces, il y a quelques semaines.

M. Philippe Fagnan a entrepri l'ouvrage pour l'entretien de l'école.

A l'hôpital de Westlock, ses jours derniers, Mme Y. Ilnuellou, Mme Léger, M. Gabriel Caouette, François Fortier et Edmond Sabourin. Aussi à un hôpital de la ville, Mme Paul St-Arnaud. A tous ces malades nous souhaitons un prompt rétablissement.

—Vivre longtemps, c'est simplement mourir tard. Chanoine Leclercq

* * *

—La grande importance qu'il y a à ne pas mourir, c'est que cela nous permet de mieux mourir. Jacques Rivière

LEGAL

La retraite paroissiale s'est terminée dimanche matin le 9 décembre. Nous avons toutes les raisons de nous réjouir des bienfaits spirituelles que nous a apportées cette grande semaine de prières et de méditations. Nous en remercions de nouveau le prédicateur, le R.P. Fournier, o.m.i., et nous félicitons les paroissiens qui malgré le temps froid ont manifesté de l'esprit de foi et de sacrifice, et qui ont profité à pleine mesure du privilège des messes du soir.

Les membres de l'association désirent remercier vivement ceux qui ont bravé la tempête de dimanche soir pour assister à la partie de bingo au profit de la patinoire de l'école.

Mardi soir il y eut assemblée régulière des membres du club des jeunes mariés. On vous avertit que vous pourrez vous procurer encore des cartes de Noël pour la dernière fois, dimanche prochain, après les deux messes.

Mercredi soir eut lieu l'assemblée régulière des Chevaliers de Colomb et l'installation des nouveaux officiers. Au nom des Chevaliers nous vous invitons cordialement à la traditionnelle partie de BINGO aux DINDES qui aura lieu à la salle paroissiale dimanche prochain le 16 décembre à 8h.30 p.m. précises.

M. l'abbé Desjardins assistait, dimanche dernier, aux grandioses cérémonies de la célébration du Cinquantenaire de la Paroisse de l'Immaculée-Conception.

Etaient de passage au presbytère, la semaine dernière, M. et Mme Léo Hartubise de Mallaig et M. et Mme Joseph Champagne de Ste-Lina.

Statut unique de REX-FILM

Ottawa. (CCC) L'assemblée épiscopale de la province civile de Québec, à l'occasion de la réunion annuelle de la Conférence catholique canadienne, a défini le statut de REX-FILM. Voici à ce sujet le communiqué de l'Assemblée :

"L'Assemblée des Archevêques et Evêques de la Province civile de Québec approuvaient le 13 novembre 1951 une centrale catholique pour s'occuper du cinéma dans la province. Cette centrale a été constituée en corporation civile et est connue sous le nom de REX-FILM, Inc.

Dorénavant REX-FILM demeure un service autonome dans le domaine de la distribution du film et mérite d'être encouragé comme tel. Les centres diocésains s'occuperont d'information en coopération avec le centre catholique du cinéma, de la radio et de la télévision".

CONVERSION D'UN GENERAL ANGLAIS

Londres. (CCC) — Le général Miles Demsey, un des grands chefs militaires de la dernière guerre, actuellement âgé de 59 ans, s'est converti au catholicisme.

SA SAINTETE LE PAPE ACCORDE UNE AUDIENCE A DES SPORTIFS ITALIENS

Cité du Vatican. (CCC) — Sa Sainteté Pie XII a reçu en audience le 17 novembre, les dirigeants et les joueurs de l'équipe de football "Fiorentina" championne d'Italie, auxquels s'était joint le champion cycliste Pasquale Fornara, qui, au cours de sa carière, a gagné natamment le Tour de Suisse et le Tour de Romandie.

* * *

LES CHRETIENS DE LA REGION DE GAZA N'ONT FORMULE AUCUNE PLAINTE

Tel Aviv. (CCC) — Mgr Antonio Vergani, qui assume actuellement les fonctions de Délégué apostolique en Israël, a visité la région de Gaza, où vivent 1,500 Arabes chrétiens. Le prélat a déclaré qu'il avait trouvé toutes les églises en bon état, et que les Arabes n'avaient pas élevé de plaintes auprès de lui.

Avis aux créanciers

Succession de feu Adélard Garneau, fermier, décédé à Legal, province de l'Alberta

Avis est par les présentes donné, que toutes les personnes ayant des réclamations contre la succession du susnommé Adélard Garneau, décédé le 4 juillet A.D. 1956, sont tenues de faire aux soussignés, le ou avant le 17ème jour de janvier A.D. 1957, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date l'exécuteur distribuera les biens du défunt entre les ayants droit, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à leur connaissance.

Daté à Edmonton, Alberta ce 28e jour de novembre A.D. 1956.

McCuaig, McCuaig, Desrochers, & Beckingham,
Avocats et solliciteurs,
716-17 édifice McLeod,
Edmonton, Alberta.
Solliciteurs pour l'exécuteur.

chfa

OEIL DE BOIS

La course est générale !... La foule se déplace de droite à gauche, de gauche à droite et entre deux élans, on vous chuchote dans un soupir : C'EST NOEL ! ...

C'est Noël... et l'épuisement général ! Mais toute cette activité supplémentaire qui brise la monotonie du quotidien, n'est-ce pas là ce qui crée l'atmosphère.

Oui, plongez-vous dans l'atmosphère des fêtes, mais je me propose également un petit conseil en ce qui concerne les achats de Noël ! ...

En effet, vous désirez faire vos achats de Noël dans le moins de temps possible, et surtout avec toutes les facilités imaginables !

Rien de plus simple : rendez-vous sans tarder au CENTRE D'ACHAT DE WESTMOUNT. — Là, au CENTRE D'ACHAT DE WESTMOUNT, tous les problèmes sont supprimés !...

Vous ne pouvez manquer de rien... puisqu'au centre d'achat Westmount, il y a quarante magasins pour vous servir ! Vos moindres désirs seront comblés ! ... Le tout dans un seul et même endroit, ce qui réduit les courses de gauche à droite.

Pour vous monsieur, qui devez accompagner votre femme, les problèmes de stationnement n'existent pas AU CENTRE D'ACHAT DE WESTMOUNT. En effet, un lot de stationnement pouvant contenir plus de trois milles voitures est à votre entière disposition.

Et vous madame? Vous devez prendre un autobus pour vos emplettes ? Pourquoi ne pas monter dans un véhicule no 15 ? Ainsi, l'autobus no 15 vous conduit directement au CENTRE D'ACHAT WESTMOUNT.

Il en est ainsi également pour les auditeurs de CHFA habitant la campagne ! Plus de courses folles en ville, vous n'avez qu'à vous diriger au CENTRE D'ACHAT, à l'Ouest de la ville.

Enfin, faites de vos achats de NOEL une expérience agréable... et rendez service à votre poste en encourageant nos commanditaires ! TOUS ENSEMBLE AU CENTRE D'ACHAT DE WESTMOUNT.

* * *

Un nouveau roman est maintenant à l'affiche à 10 heures le matin du lundi au vendredi inclusivement, sur les ondes de CHFA. Il s'agit de JEUNESSE DOREE. — Raconter les moindres détails de la vie quotidienne d'une famille, n'est pas chose facile ! ... Mais si la narration est signée Jean Desprez, la vie est là, chaque chose, les objets les plus inanimés, prennent vie... "Jeunesse dorée" obtiendra certainement la faveur de nos auditeurs et déjà des milliers d'auditrices suivent avec intérêt les diverses péripéties du grand roman "jeunesse dorée". — Prenez part vous aussi à la vie de tous les personnages de "Jeunesse dorée" émission qui vous est présentée avec les hommages des fabricants de la cire SUCCES et la Compagnie FRY-CADBURY.

Calendrier des principales activités

Prévues par les organisations françaises d'Edmonton

Le cercle Edmonton de l'ACFA a cru rendre service aux différentes organisations françaises de la ville d'Edmonton en préparant un calendrier des principales activités prévues pour 1956-57. Après avoir consulté les directeurs de ces organisations, les membres du Comité chargé de cette initiative ont préparé la liste suivante.

Le but de ce calendrier est d'éviter la duplication possible d'activités le même jour et également de donner plus de publicité à ces mêmes activités.

Voici donc la liste telle qu'il fut possible de l'établir jusqu'à date:

13 décembre: Ralliement de l'Armée-Bleue.

14 décembre : Film français.

16 décembre: Bingo de dindes des Chevaliers de Colomb.

23 décembre : Dépouillement de l'Arbre de Noël des Chevaliers de Colomb.

11 janvier : Film français.

13 janvier : Ralliement de l'Armée-Bleue.

4 février : Soirée interparoissiale organisée par les Dames de Sainte-Anne de Saint-Joachim.

6-7-8-9 février : Cercle français de l'Université de l'Alberta. Pièce : "Le Bal des voleurs", de Jean Anhoui.

8 février : Film français.

13 février: Ralliement de l'Armée-Bleue.

20 - 21 février : Congrès provincial de l'ACFA.

8 mars : Film français.

13 mars: Ralliement de l'Armée-Bleue.

30 mars : Réception à la Baie d'Hudson par les Dames de Sainte-Anne de Saint-Joachim.

12 avril : Film français.

13 avril : Ralliement de l'Armée-Bleue.

26 avril : Cabane à sucre du cercle "Edmonton" de l'ACFA.

5 mai : Thé des Dames de Sainte-Anne de Saint-Joachim.

10 mai : Film français.

13 mai : Ralliement de l'Armée-Bleue.

13 juin : Ralliement de l'Armée-Bleue.

23 juin : Célébration de la Saint-Jean-Baptiste.

13 juillet : Ralliement de l'Armée-Bleue.

25 juillet : Pèlerinage au Lac-Sainte-Anne, organisé par les Dames de Sainte-Anne de Saint-Joachim.

13 août : Ralliement de l'Armée-Bleue.

13 septembre: Ralliement de l'Armée-Bleue.

13 octobre : Ralliement de l'Armée-Bleue.

20 octobre : Soirée organisée par les Dames de Sainte-Anne de Saint-Joachim.

13 novembre: Ralliement de l'Armée-Bleue.

17 novembre: Soirée du club "Joyeux-Noël".

24 novembre : Soirée organisée par les Dames de Sainte-Anne de l'Immaculée-Conception.

13 décembre : Ralliement de l'Armée-Bleue.

15 décembre : Bingo de dindes des Chevaliers de Colomb.

22 décembre : Dépouillement de l'Arbre de Noël des Chevaliers de Colomb.

Il se peut fort bien qu'il y ait des corrections ou des additions à faire à cette liste. Les personnes intéressées voudront bien communiquer à cette fin avec M. Charles-Emile Joly, président du cercle "Edmonton" de l'ACFA, Tél. 23834, ou à la Rédaction de "La Survivance", Tél. 20388.

Secours du Vatican aux patriotes hongrois

Cité du Vatican. (CCC) — Deux wagons emportant plusieurs tonnes de médicaments, de vêtements et de tissus, ainsi qu'un fourgon automobile, que le Pape envoie à titre personnel aux victimes de l'insurrection hongroise, sont partis de la gare du Vatican à destination de Vienne. Les wagons ont été bénis par un prélat de la Secrétairerie d'État. Le Pape envoie aussi une somme d'argent destinée, ainsi qu'il l'a souligné lors de son allocution, à secourir les victimes. — Les wagons ont d'assistance qui, dans une courte allocution, a souligné le sens de ce nouveau témoignage de sollicitude paternelle du Pape pour la Hongrie. A la cérémonie assistaient notamment Mgr Dell'Acqua, de la Secrétairerie d'Etat, le prince Carlo Pacelli, conseiller général de l'Etat de la Cité du Vatican, ainsi que plusieurs autres personnalités.

Le chapelet à CHFA

DECEMBRE 1956

13. L'Armée Bleue.
14. Les familles Lucien Hétu et Donat Dumont, de Bonnyville.
15. La paroisse St-Emile de Legal.
17. La famille de M. et Mme Roch Chartier, de Wainwright.
18. La Paroisse St-Benoit, de Picardville.
19. Les Dames Fermières, de la Paroisse de Jean-Côté.
20. Les vieillards du Foyer Youville, de St-Albert.
21. La famille de M. et Mme Gamille Hachez, de Falher.
22. Hôpital Ste-Thérèse, de St-Paul
24. Les RR. SS. Grises du Foyer Youville, de St-Albert.
25. Les familles George Cartier et Pierre Dentinger, de Falher.
26. La famille de M. Léon Fontaine, de Saint-Paul.
27. La famille de M. et Mme Albert Van-Hecke, de Bremmer.
28. La famille de M. et Mme Jacques Demers et Gisèle Demers, de Bonnyville.
29. Le Conseil Thérien des Chevaliers de Colomb de Bonnyville.
31. Le Conseil La Vérendrye des Chevaliers de Colomb d'Edmonton.

Tribune-libre

(suite de la page 3)

Français me disait : "Mais c'est tout à fait incompréhensible — Mlle Crévolin a été élevée ici au Canada. Elle parle un français si pur — elle vous a une pensée française extraordinaire — on croirait qu'elle arrive de France. Et dire qu'elle a vécu toute sa vie dans un pays plutôt anglo-saxon". En voici le secret : La famille Crévolin aimait son pays, la France. Elle aimait la belle culture française, et la langue française a toujours primé dans sa jeunesse.

Ici, je mettrais en garde les Français récemment arrivés de France. Vous avez grandi en France, votre belle langue et votre riche culture vous furent léguées et vous avez tout reçu sans effort. Il n'en est rien ici en Alberta. Quand vous arrivez, de suite il faut apprendre l'anglais — le sens des affaires vous l'a fait vite comprendre. Vous en souffrez de plusieurs façons... Voici ce qui est arrivé très souvent : les Français nouvellement arrivés se sont lancés à corps perdu à l'étude de l'anglais. Pour y arriver plus vite, et dans l'espérance de faire beaucoup d'argent, ils sont allés vivre dans un centre mixte où l'anglais primait, ils s'y sont mariés et dans vingt ans la culture française était quasi anéantie. Cela s'est vu souvent. Moi même j'ai des parents aux Etats-Unis qui ne parlent pas français et leurs cousins au Québec ne parlent pas anglais — donc ce n'est pas commode de se rendre visite !

Mlle Crévolin a grandi en assimilant les deux cultures, la culture française et la culture anglaise. Elle fut la secrétaire du Procureur Général de l'Alberta, M. Lucien Maynard, pendant plusieurs années. Je sais par expérience que ce fut un milieu plutôt anglais et Mlle Crévolin, de concert avec M. Maynard, y a mis une belle note française au gouvernement provincial.

Mlle Crévolin a toujours cherché à agir avec prudence et charité. Parfois il faut avoir une perspective assez éloignée que tous ne comprennent pas. Il n'est jamais prudent de s'emporter et de crier fort. Il y a un proverbe vulgaire qui dit: "Crachez en l'air et ça vous retombera sur le nez". Donc Mlle Crévolin avec son beau sourire et sa belle humeur a su garder la confiance de l'Alliance française, elle a su la diriger à travers des temps très difficiles que nous avons traversés. Je ne dirais pas difficiles financièrement, mais des temps embrouillés de la guerre et d'un pays neuf où tout est à faire. Au nom de l'Alliance française, Mlle Crévolin, il me fait plaisir de vous présenter ce souvenir et nous vous prions de l'accepter en gage de notre admiration et de notre reconnaissance !"

Mme Irénée Turcotte

Message de S.S. Pie XII aux athlètes olympiques

Cité du Vatican. (CCC) — Sa Sainteté Pie XII a adressé un message aux athlètes catholiques qui participent aux Jeux Olympiques de Melbourne. Le Souverain Pontife y déclare notamment: "En défendant avec ardeur les couleurs de votre patrie, ayez à coeur le service de la cause de Dieu parmi vos camarades".

Le Pape ajouta ensuite : "C'est en vue d'une agréable perspective, celle de votre venue à Rome dans quatre ans pour votre prochaine rencontre mondiale, que Nous vous adressons ce message. Puisse-t-il être pour vous un nouveau témoignage de l'intérêt que Nous portons à une saine activité sportive et surtout à vos pacifiques compétitions internationales, qui, dans un monde bouleversé par tant de divisions, favorisent dans un esprit d'émulation fraternelle, la connaissance et la compréhension réciproque entre les peuples".

* * *

—Il faut bien maurir d'une façon ou de l'autre; autant vaut se tuer à la besogne. Chanoine Bouchat

* * *

—La mort est notre dernier devoir; préparons-nous à le bien remplir. René Bazin

(Photos Central Press Canadian)

Sous des travestis divers, le Père Noël a de nouveau fait son apparition à travers le Canada, pour remplir les bas des enfants sages à l'occasion des Fêtes. Sa tâche est plus grande que jamais car la population du pays augmente sans cesse. Mais jusqu'ici, il n'a jamais failli à la tâche. Et si l'on en juge par la prospérité générale, il est évident que peu d'enfants seront oubliés cette année.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

La mission de Enilda eut la messe, par notre aumônier, dimanche le 2 décembre; certains paroissiens n'ont pu se rendre, car leur automobile n'a pas voulu démarrer à cause du froid; notre missionnaire va diner chez Frank Kobat, un slovak, en vue d'y bénir leur nouvelle maison qui est pimpante de confort moderne; genre bungalow; la cérémonie religieuse se fit en langue anglaise, ce qui fit fort plaisir à la famille.

Parmi nos 36 malades catholiques, on compte deux canadiennes-françaises: Mme Henri Lemay de Enilda et la petite fille de Lucien Comeau, de Joussard.

On continue, avec élan, la finition intérieure de notre école séparée catholique, et même on y travaille durant la soirée; chaque semaine amène de nombreuses améliorations fort appréciées de tous et de toutes.

Encore trois semaines pour Noël; cette fête demande une sérieuse préparation: pénitence, prières, oeuvres de charité spirituelle et temporelle, chantons souvent: "Venez, Divin Messie".

La température a changé d'allure; jusqu'à samedi soir, temps très doux, plutôt ensoleillé; le dimanche matin, en zéro au thermomètre; lundi matin, 10 en dessous de zéro, temps sombre et à la neige. — Froid et neige, bénissez le Seigneur.

SPIRIT RIVER

Au commencement de novembre a eu lieu la retraite paroissiale prêchée par le R.P. Edwards Rédemptoriste, elle fut goûtée de tous. Il nous reste maintenant qu'à mettre ces bons conseils en pratique.

La semaine dernière, M. Alfred Labrecque accompagné de sa vieille mère se rendaient à Edmonton par affaires. Mme Vera Labrecque est partie cette semaine pour rejoindre son mari.

Nous jouissons d'une température des plus idéale pour la fin de novembre, j'espère que cela continuera encore, et grâce au beau temps notre école catholique aura quelques classes de prêtes pour Noël.

C'est à regret que nous apprenons que le R.P. Paquin est hospitalisé, c'est à espéré que sa santé s'améliorera sous peu.

Mardi le 27 novembre à 10 heures le R.P. Richer bénissait le mariage de Marie-Jeanne Boivin à Maurice Dion de cette paroisse. L'autel était décoré de chrysanthèmes blanc et jaune. Durant la messe Mlles Diane et Jeanne Labrecque chantaient un cantique approprié pour la circonstance. Pendant que le nouveau couple mettait leur signature dans le régistre, M. Armand Dion chantait le beau cantique Panis Angelicus. La Rév. Mère Supérieure accompagnait les chantres.

La mariée était vêtue d'une robe en tulle dentelle avec voile aux épaules, elle portait un livre blanc décoré de long rubans avec petites fleurs roses. Mlle Elizabeth Sylvestre, nièce de la mariée était fille d'honneur, elle était vêtue d'une robe en taffetas jaune et portait un bouquet de roses et petites chrysanthèmes. Le marié avait un complet bleu pâle, son frère, Roger, lui servait de témoin. Après le mariage le Père Richer et la famille se rendaient chez M. Raymond Chabot, beau-frère des nouveaux mariés. A une heure, il y avait la réception chez M. Eugène Dion Un gâteau à trois étages décorait la table. Dans l'après-midi les voisins sont venus féliciter les mariés, il y a eu télégramme et téléphone de leurs soeurs Jeannette et Yvonne. A 5 heures les mariés partaient pour leur voyage de noces aux Etats-Unis, et autres centres.

* * *

—La vraie trahison est de suivre le monde comme il va et d'employer l'esprit à le justifier Guéhenno

* * *

—"Vive morituras"; vis en homme qui attend la mort. (Epitaphe choisie par Murillo pour son tombeau)

FALHER

Dimanche le 18 novembre était un jour de fête inoubliable puisque c'était le jour de notre grand bazar paroissial, tous ceux qui y ont assisté ont pu remarquer le bel esprit qui y a régner tout le temps qu'il a duré. Ce qui avait le plus beau à admirer n'était-ce pas nos trois jolies candidates accompagnées de leur fille d'honneur, c'étaient Mlle Germaine Boutin accompagnée des Mlles Gertrude Boutin et Simone Guénette; Mlle Pauline Guénette accompagnée des Mlles Roseline Gagné et Gervais; Mlle Lucille Labbé accompagnée des Mlles Blanche Maure et Madeleine Sicotte.

Le bazar commença vers 2h.30 dimanche après-midi, il y avait beaucoup d'attractions à part le bingo qui n'arrêta presque pas, il y avait le comptoir des tabliers et la tombola tenue par Mmes Lilianne Johnson et Jeanne Turcotte, le comptoir des nouveautés et divers amusements tenue par Mmes Béatrice Desfossés et Gaston Gervais et qui n'a pas admiré le magnifique comptoir de lingerie de bébé et qui avait en surplus deux magnifiques poupées, une mariée et un gentil petit garçon, comptoir tenu par Mmes Paul Despins, Thomas Dentinger et Jos Lemire il y avait aussi plusieurs autres jeux sans oublier la fameuse pêche à 6h. toutes les personnes présentes se rendaient dans la bibliothèque qui à cette occasion était le réfectoire où nous pouvions prendre un copieux souper préparé avec goût, par Mme Bruno Turcotte présidente du souper et ses aides qui comme l'année dernière ont tout fait pour rendre le souper encore meilleur, à peu près 300 soupers furent servis lundi à 4 heures c'était le tour de la gent écolière, pour ceux qui aimerait revivre leurs jeunes années ils seraient bien d'accompagner ces jeunes tapageurs qui savent aller recueillir à la pêche l'instrument qui les aident à propager le bruit — à 6 heures un goûter leur était servi, ensuite chacun se dirigeait joyeux vers ses études heureux d'avoir passé ensemble ces belles heures, enfin toutes belles choses ont une fin, il fallait couronner une candidate, c'est alors que notre reine de l'année dernière, qui cette année a acquis le titre de Mme Jean-Louis Moquin (Antoinette Brien) posa sur la tête de Mlle Lucille Labbé la couronne qu'elle a su si bien mérité. Toutes nos félicitations à notre reine, Mlle Lucille Labbé. Aussi nos félicitations vont de tout coeur à Mlle Pauline Guénette qui la suivait de très près, quelques dollars seulement les séparaient. Félicitations aussi à Mlle Germaine Boutin qui n'a pas manqué de dévouement pour cette belle cause, à toutes trois sincères félicitations et mille mercis. Les heureux gagnants de la râfle furent Mme Doreen Joly, qui gagna le set chromé (table et chaise); Mme Michel Martel, le set de valises; et M. Aurèle Benoit, le set de vaisselle. Félicitations aux heureux gagnants. Comme nous gardons toujours les bonnes choses pour la fin, nous en profitons ici en terminant, pour remercier sincèrement et féliciter notre présidente du bazar, Mme Germaine Cartier, qui a montrer tant de dévouement pour cette bonne cause. Comme il serait trop long de nommer tous ceux et celles qui d'une manière ou l'autre ont grandement aidé au succès de ce bazar, nous disons à tous et à toutes cordials mercis, et à l'année prochaine. Mentionnons aussi en passant que la magnifique poupée habillée en mariée fut gagnée par M. Roméo Labrecque, de Donnelly, et le joli petit garçon (poupée) fut gagné par la petite Lorraine Turcotte, fillette de M. et Mme Gérard Turcotte et le costume de M. Demers fut gagné par Mlle Carmen Servant, de Falher. Félicitations à tous.

Mardi soir le 19 novembre quelques dames fermières tenaient une courte assemblée qui avait pour but principal de répondre à une demande faite par le conseil de la ville, il s'agissait d'accepter ou non de se rendre à leur demande qui consistait à bien vouloir s'organiser pour tenir une grande exposition d'arts artistiques, travaux de peinture et tapisserie que le musée tient à faire voir à la population entière du Canada. Si aucun changement ne survient cette exposition sera tenue à l'arène de Falher au mois de Janvier, d'autres détails seront donnés dans ce journal en temps et lieu. Davance nous espérons que se sera un véritable succès car jamais nous avons vu pareil exposition à Falher.

GUY

Dimanche, le 2 décembre, après la messe, les membres de l'ACFA de la paroisse de Guy, procédèrent à l'élection pour leur nouvel exécutif. Les électeurs ont honoré de leur confiance les sept candidats suivants qui composent désormais le Cercle local: Mme Benoit Aubin, MM. Roland Bastien, Fernand Bisson, Aimé Gosselin, Gérard Johnson, Gabriel Noël et Anatole Turcotte.

Nous souhaitons bonne chance et succès à notre Cercle local dans leurs réalisations.

Vendredi après-midi le 30 novembre, les parents se rendirent à l'appel des professeurs et visitèrent les quatre classes afin d'observer le comportement de leurs enfants. A trois heures et demi, tous se sont réunis à la classe de la R. Sr Principale pour un exquis goûter servi par les grandes de l'école.

Etaient présents: le R.P. J. Campagna, o.m.i., M. et Mme Léo Lagacé, M. et Mme Joseph Dancause, M. et Mme Aimé Lemay, Mme Eliodore Larivière, Mme Maurice Lambert, M. et Mme Charles Briand, Mme Aimé Gosselin, M. Gérard Johnson, M. et Mme Armand Gagné, Mme Gabriel Noël et nos dévoués professeurs: Rév. Sr St-Cyrille, principale; Rév. Sr Marie-de-Ste-Catherine-Labouré, Rév. Sr Marie-de-Ste-Alice et Mme Benoit Aubin.

Après le goûter, la Rév. Sr Principale adressa la parole à l'assistance. Après avoir émis des félicitations et des remerciements à ceux et celles qui avaient répondu à son appel, elle espérait que tous les parents avaient joui de leur excursion dans les classes.

Ensuite, elle a expliqué ce qu'était l'Ecole des Parents et Maîtres au point de vue scolaire, des enfants, des parents et des profanes — dont le but était l'avancement moral, intellectuel et social de l'enfant afin de le préparer à sa vie future et éternelle.

Dans toute organisation paroissiale, il y manquerait quelque chose sans la présence de notre dévoué Curé qui nous apporta aussi ses conseils. Il adressa des félicitations à la R. Sr Principale pour avoir répondu à l'appel des autorités religieuses et locales et de s'être chargée d'un surcroit de travail pour former dans la paroisse l'Ecole des Parents. Aussi des félicitations et remerciements au corps professoral de coopérer avec les parents à l'éducation chrétienne des enfants qui leur sont confiés et ses dernières paroles furent que cette nouvelle association soit mise sous la garde de Notre-Dame de Fatima.

A la suite, l'on procéda à la nomination de ceux et celles qui feront partie de l'exécutif de l'Ecole des Parents :

Présidente: R. Sr Marie de St-Cyrille, principale; vice-présidente: Mme Léo Lagacé; secrétaire: Mme Gabriel Noël; 1er conseiller: M. Joseph Dancause; 2e conseiller: M. Armand Gagné.

A l'avenir, espérons une plus grande assistance et souhaitons tout le support voulu pour la bonne marche de ce mouvement éducatif tant pour les parents que pour les enfants.

Jeudi, le 6 décembre, la paroisse de Guy sera honorée par la présence du promoteur de l'Action rurale, M. l'abbé Gérard Bouchard et de l'aumônier diocésain, le R.P. Desrochers, o.m.i., de Girouxville. A cette occasion les gens de McLennan et de Donnelly se rendent à Guy pour les recevoir et vendredi, le 1er décembre, McLennan et Guy se rendent à Donnelly.

Mot d'ordre : "Soyons tous présents".

M. Fernand Bisson en ville dernièrement pour affaires.

M. et Mme Jean Bouilly, née Léona Lagacé, demeureront à Edmonton pour les mois d'hiver.

Une nouvelle amélioration à notre église paroissiale, depuis la semaine dernière, soit l'installation d'une fournaise à l'huile. Tout fonctionne très bien.

La soirée familiale organisée par la Relève et la JEC a remporté un grand succès.

Sincères félicitations à nos jeunes pour le bel effort qu'ils ont déployé à cette occasion.

Le conseil des étudiants et de la Relève remercient sincèrement tous les parents et amis qui leur ont permis de remporter quelqu'argent pour la bonne marche de tous ces mouvements d'apostolat religieux et patriotique.

Note de la Courriériste : Toute personne qui aimerait s'abonner ou se réabonner au journal "La Survivance", Mme Gabriel Noël est autorisée et prête à recueillir ces abonnements qui seront retransmises à qui de droit immédiatement.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI, 23 JANVIER 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention : "SOUMISSION POUR INTERNAT CATHOLIQUE POUR INDIENS, AGENCE DU PETIT LAC DES ESCLAVES, WABASCA (ALB.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.), et du préposé, ministère des Travaux publics, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), ainsi qu'au bureau de poste de Calgary (Alb.), au bureau de poste de Wabasca (Alb.) et au bureau auxiliaire du ministère des Travaux publics, pièce 325, nouvel édifice fédéral, Regina (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018 - 105e Rue, Edmonton (Alb.) et du préposé, ministère des Travaux publics, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $100.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 7 décembre 1956

Vient de paraître

Le Lis Marial de la Vallée

L'AUTEUR

par le R.P. Albéric Fréchette, franciscain, Curé actuel de la paroisse Notre-Dame de Lourdes, Maillardville, Colombie Britannique, Editions "La Survivance", Edmonton, Alberta, Préface de Mgr Joseph Alfred Langlois, Evêque de Valleyfield, P.Q. 1956, 414 pp. prix $2.50. (Par la poste : $2.75).

Biographie

Le Lis Marial de la Vallée est la quasiautobiographie de Soeur Marie-Angèle du Sacré-Coeur, Pauvre Clarisse du Monastère Sainte-Claire de Valleyfield, P.Q., née Marie-Cora Dumas en 1906 et morte en 1943, en odeur de sainteté, à l'âge de 37 ans. "Un beau livre, couverture bleue, pages très blanches, avec des lis si délicats... n'est-ce pas là ce que doit être toute notre vie, un volume exquis de blancheur et de beautés liliales ?" (Sr Marie-Angèle.)

"J'achève la lecture de ces pages, qui sont presque une autobiographie, tant vous avez mis de soin à laisser parler cette humble clarisse. Ses écrits révèlent une sainteté peu ordinaire. Elle a connu les difficultés de la lutte pour la foi et la langue. Je suis certain qu'elle aidera les nôtres du haut du ciel. Mes félicitations pour cette oeuvre si française et si apostolique à la fois."

Mgr Paul-Emile Gosselin, P.D., Secrétaire du Conseil de la Vie Française.

"Merci du beau livre. J'en ai une bonne partie de lue et je le trouve très intéressant et très nourrissant pour la vie spirituelle; car on y trouve une méditation à chaque page et même à chaque phrase."

L'abbé Roland Fortier, Grand Séminaire de Québec

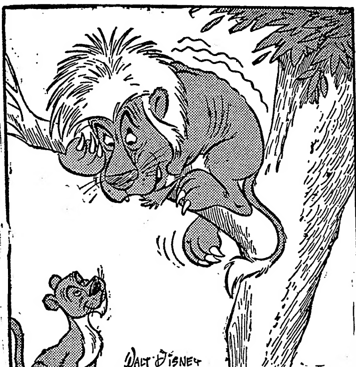
"Je dépose votre ouvrage magnifique en notre bibliothèque internationale".

Roger Brien, Centre Marial

Le Lis Marial de la Vallée se vend aux adresses suivantes :

—R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., 828 Laval Sq., Maillardville, B.C.
—La Librairie française, 10008-109ième rue, Edmonton, Alberta.
—Les Pauvres Clarisses, 55 rue Sainte-Claire, Valleyfield, P.Q.
—Les Pauvres Clarisses, C.P. 464, Sherbrooke, Qué.
—Les Pauvres Clarisses, Rivière-du-Loup, Qué.
—Librairie Saint-François, 2080 Ouest, rue Dorchester, Montréal 25, P.Q.

LA MENAGERIE JOYEUSE — par Walt Disney



"En voici un bon moment de m'informer que les lions ne sont pas faits pour escalader les arbres!"

HUBERT



"C'est un peu plus cher—mais c'est la sorte de cure-dents qu'on utilise à la Chambre des Communes!"

La photo de Pie XII ne peut être montrée.

Francfort, Allemagne. (CCC) — Les prêtres en Slovaquie ne peuvent tenir à la vue dans les bureaux et presbytères les photos de Sa Sainteté le Pape Pie XII, mais la photo du président Antonin Zapotocky doit occuper la place d'honneur. Tous les prêtres de Tchécoslovaquie ne peuvent exercer leur ministère sauf s'il possèdent un permis du gouvernement, c'est-à-dire du ministre des cultes. Ils sont obligés par ailleurs de porter les décorations que le gouvernement communiste leur a remises à diverses occasions.

NOUVEAU VICE-RECTEUR DE L'INSTITUT CATHOLIQUE

Paris. (CCC) — Succédant à Son Exc. Mgr André Fougerat, récemment élu évêque-coadjuteur de Grenoble, M. l'abbé Pierre Dérumaux quitte la sous-direction de l'administration diocésaine des étrangers de Paris, pour devenir vice-recteur de l'Institut Catholique de Paris. Né en 1912, M. l'abbé Dérumaux était, depuis 1953, l'adjoint de Son Exc. Mgr Rupp.

L'Union missionnaire du Clergé devient "Oeuvre pontificale"

Cité du Vatican. (CCC) — Sa Sainteté Pie XII a concédé à l'Union missionnaire du Clergé le titre d'"Oeuvre pontificale". Dans son Encyclique "Evangelii Praecones", le Souverain Pontife l'avait qualifiée de "source qui vivifie les autres oeuvres missionnaires". Fondée par le Père Paul Manna, de la Société des missions étrangères de Milan, et approuvée par le Pape Benoît XV le 31 octobre 1916, l'Union missionnaire du Clergé est actuellement répandue et organisée dans une cinquantaine de pays.

EXPOSITION D'ART SACRE EN ARGENTINE

Buenos-Aires. (CCCc — Une exposition d'Art sacré moderne s'est tenue dans la capitale argentine sous les auspices de Son Em. le cardinal Copelle, archevêque de Buenos-Aires. Une centaine d'oeuvres, sur les quatre cents qui ont été présentées, ont été sélectionnées pour cette manifestation. Certaines sont l'oeuvre d'un jeune peintre de dix-huit ans, M. Silvio Benedetto.

Saint Paul

Institut français, tenu sous les auspices de l'A.E.B.A.

Organisé par le cercle Pie XI, de Bonnyville et le cercle Leclainche, de Saint-Paul.

Lundi, le 19 novembre, 1956, eut lieu au Pavillion du Rosaire de l'Ecole Saint-Paul, un Institut Français. Environ soixante-quinze professeurs bilingues des Cercles Pie XI et Leclainche se rencontrent pour discuter les problèmes concernant la Pédagogie et la Méthodologie de la lecture dans les grades 1 à 12 et acquérir des idées nouvelles afin de perfectionner leur enseignement.

Invités d'honneur pour cette occasion furent Mgr P. Lussier, C.Ss.R.; le R.P. St-Arnault; M. l'abbé Lemelin; M. M. Lavallée; MM. les Curés; MM. de la Commission scolaire.

La journée débuta par une basse messe à 8h.30, célébrée par Mgr Loranger.

Après la prière récitée par M. l'abbé Lemelin et des messages de bienvenue de M. Sylvain Lefebvre, président du comité de l'Institut français et M. R. Racette, surintendant des écoles de la division de Saint-Paul, et M. Sylvestre, surintendant des écoles de la division de Bonnyville, les différents groupes se rendirent dans les classes pour entendre différents professeurs donner les principes pédagogiques de la lecture ainsi qu'une démonstration de la manière d'enseigner la lecture.

A midi un délicieux banquet fut servi par les Dames de Sainte-Anne.

Dans son discours, Mgr Lussier nous donne un compte rendu de son voyage inoubliable à Fatima, Rome et Lourdes.

Le R.P. St-Arnault nous parle du mouvement de la Relève: comment les jeunes compte sur l'assistance et l'encouragement des professeurs.

La session de l'après-midi s'ouvra par un discours sur le Bon Parler Français donné par M. Maurice Lavallée. Il dit que le Bon Parler, c'est d'avoir la fierté de parler correctement avec le soucis constant de la prononciation juste de la langue française et d'aimer tout ce qu'il y a de bon et de beau en France et chez-nous.

Le sujet de la Bonne Chanson fut traité par M. l'abbé Lemelin visiteur des écoles. M. l'abbé Lemelin encouragea grandement les chansons de folklore dans les écoles, "car elles sont celle, dit-il ,qui donnent une mentalité juste de la langue française."

Dans son discours à la clôture de la journée, Mgr Lussier rappela que cette journée et cette réunion doit marquer une coercision des forces vives en vue de l'éducation des élèves. Ces forces se trouvent dans les coeurs et esprits des professeurs, commissaires, visiteurs d'écoles et des prêtres.

Pour terminer la réunion, M. le Président remercia les invités ainsi que les professeurs présents de leur coopération à cette journée qui a été un succès pour tous.

Charlotte Plante,
Secrétaire-trésorière du cercle Leclainche.

Le film français présente :

Bienvenue Mr. Marshall

Entrée gratuite pour les membres de l'an dernier

La Société du Film Français donnera une séance gratuite pour ses membres de l'année dernière. Ce spectacle aura lieu le 14 décembre à 8h. du soir à l'école Grandin. Le film sera "Bienvenue Mr. Marshall" avec Sevilla et Félix Fernandez (1953).

Résumé du film : Villar del rio est un petit village espagnol comme tant d'autres, où il ne se passe jamais rien. Mais un jour, la vie du village est troublée par la visite inopinée du délégué général du département, qui annonce que Villar del rio aura bientôt l'honneur d'accueillir des hôtes prestigieux, les membres de la commission du plan Marshall. Tout le village doit se préparer à recevoir avec empressement les Américains, semeurs de dollars. Les jours passent et chacun se surpasse pour trouver des moyens ingénieux de plaire aux Américains. On transforme le village en un village "pittoresque" de l'Andalousie et toutes les rues pavoisées, tous les habitants déguisés en Andalous. La veille de l'arrivée des visiteurs, les habitants ne rèvent plus que de dollars et font des songes mirobolants. Le lendemain toute la population est rassemblée devant la mairie pour recevoir les visiteurs, mais les Américains en trombe sans s'arrêter et la pluie se met à tomber, détruisant toutes les belles décorations. Mais la terre s'abreuve et la récolte sera bonne. Il s'agit de recueillir maintenant ce trésor qui était contenu dans la bonne terre natale, trésor bien supérieur aux rêves qu'avaient faits les paysans éblouis mais crédules.

Courts-Sujets intéressant pour compléter le programme.

L'Union d'Amérique latine de la presse catholique

Montevideo, Uruguay. (CCC) — L'Union d'Amérique latine de la Presse catholique a été formée au cours de la première réunion régionale des journalistes catholiques d'Amérique du Sud. Le but de cette Union est de répandre l'apostolat de la presse et en faire voir la valeur au clergé et aux laïcs. L'on a souligné les écueils qui nuisent à l'action de la presse catholique: les mesures et taxes restrictives, le contrôle exagéré des sources d'information; l'influence indue exercée sur les rédacteurs. Des journalistes d'Argentine, de Bolivie, du Brésil, du Chili, du Paraguay, du Pérou et de l'Uruguay ont assisté à cette réunion.

A table

par Ida Bailey Allen

De plus en plus on aime à déguster un pudding spécial à Noël. dans nos familles. Sans doute les pâtissiers et épiciers en vendent de bons, mais pourquoi ne pas en cuire à un à la maison? Il s'agit d'y penser au moins deux semaines avant Noël, si l'on veut qu'il ait toute sa saveur désirée. Et on peut aussi en offrir en cadeaux à des parents ou amis très intimes.

Le moule, bol ou contenant dans lequel le pudding est cuit à la vapeur peut aussi faire partie du cadeau, dans certains cas, en l'agrémentant d'un emballage spécial en plastique couronné par une jolie boucle de ruban et une branche de houx.

Pour une famille de six ou huit, un moule d'une pinte s'impose. Pour trois ou quatre, le moule d'une chopine ira. S'il s'agit d'une personne seule, on peut prendre une coupe à cossetarde.

Toutes les mesures données ici sont rases. Recettes pour servir de 4 à 6 personnes.

PUDDING DE NOEL A LA VAPEUR

Mélanger ⅔ de tasse de raisins tranchés, ½ tasse de groseilles séchées, 3 figues séchées hachées, ¼ de tasse d'écorces confites, ½ tasse de noix hachées et 1¾ de tasse de fleur enrichie mêlée à ½ cuillerée à thé (chacun) de cannelle, de girofle et de sel.

Ajouter ½ tasse de graisse de rognon de boeuf et ¼ de tasse de sucre brun.

Brasser ¾ de cuillerée à thé de poudre à pâte dans ½ tasse de lait de beurre. Ajouter à la mixture de fleur. Brasser avec ¼ de tasse de mélasse et un oeuf bien battu.

Transférer à deux contenants d'une chopine bien beurrée ou un moule d'une pinte ou utiliser des coupes à cossetarde. Bien couvrir le dessus avec deux épaisseurs de papier aluminé.

Pour cuire à la vapeur: disposer trois feuilles de journal plié dans une bouilloire profonde. Y déposer les moules à pudding.

Verser rapidement de l'eau bouillante jusqu'au ⅔ de la profondeur des moules. Couvrir. Laisser bouillir et mijoter de façon continue durant deux heures, ou une heure s'il s'agit de coupes à cossetarde.

Servir chaud ou laisser refroidir dans les moules, réfrigérer et remettre à la vapeur 30 minutes avant de servir.

LE DINER DE DEMAIN

Potage à la dinde — Croûtons
Foie de veau frit avec oignons
Pommes de terre en purée
Carottes et céleri ou
Betteraves sur feuille de laitue
Sauce aux pommes et cannelle
Biscuits secs
Café — Thé — Lait

Nouvelles du Collège Saint-Jean

A vous dire franchement, comme je m'assis à ma machine à écrire, je n'ai aucune idée de quoi je pourrais écrire cette fois-ci. Ma tête est complètement dépourvue de mots... Vous parlerai-je de notre cité étudiante? ah non, vous avez certainement écouté le programme "Collégial" de la semaine dernière... et comme je sais que TOUS écoutent le programme, il ne sert à rien de répéter les mêmes choses. Vous parlerai-je du centre des grands? ça non plus, il y avait un article dans la dernière Survivance qui parlait que de ça. Mais alors, de quoi peux-je écrire? Tiens, je sais quoi! Je parlerai simplement des nouvelles du collège... vous expliquer ce qui se passe au collège à ce moment... car vous savez, il y en a des choses qui se passent au collège!

Eh bien la chose la plus importante, le sujet qui est le plus souvent sur les lèvres de nos collégiens, jeunes et "vieux"... c'est les vacances... et les examens! Ah! ces pauvres examens... pour ceux qui sont préparés, ce n'est rien, mais pour ceux qui n'ont pas encore commencé à étudier... ce n'est pas drôle. Mais l'idée que bientôt on sera dans notre paroisse encore une fois, qu'on va bientôt revoir nos parents, nos amis... et amies (il y en a même qui ont hâte aux vacances juste pour attiser leur flamme!) enfin l'idée que pour trois semaines on n'aura pas de classes et de devoirs, c'est assez pour rendre tout le monde heureux. Je prends l'occasion de souhaiter bonne chance à tous les collégiens dans leurs examens qui s'en viennent... à grande course!

L'autre jour, je m'en allais au gymnase et j'entendais quelque chose que je n'avais pas entendu depuis bien longtemps... la chorale du collège chanter "Les anges dans nos campagnes"... et d'autres chants de Noël. En m'avançant plus loin, je vis le bon Père Douziech qui s'y donnait de grand coeur et les gars qui chantaient comme si ce n'était pas de leurs affaires! Ah mais oui, c'est pour le concert de Noël, plutôt le "Xmas Festival" qui aura lieu les 10, 11, 12, 13 et 14 de ce mois. Au temps où cet article paraîtra dans le journal, la chorale aura déjà chanté ses chants. J'espère que vous avez eu la chance de les écouter ces fameux chanteurs.

Eh bien, l'hiver est venu pour de bon cette fois-ci et avec l'hiver, nos Frontenacs commencent à sortir leur équipement et tout le reste. En effet, ils ont commencé leurs pratiques régulières cette semaine, sous la directive du Père Desmarais... et je vous assure, il n'y va pas à la légère! Bien vite, on pourra voir nos as sur la glace gagner les parties, tout juste comme l'année passée. Bonne chance, chers Frontenacs, et rapportez-nous beaucoup de victoires.

Ouais! il n'y a pas trop d'autres choses qui se passent. Je pourrais dire que la cité Junior a fait une petite soirée, dimanche le 9 décembre, et que le 8, fête de l'Immaculée Conception, le ciné-club nous a présenté un magnifique film "Going My Way"... que tous ont aimé, et que je vous souhaite tous un joyeux Noël et une bonne Nouvelle Année.

Je vous reviendrai après les vacances pour d'autres nouvelles intéressantes du collège St-Jean. Salut!

"Jean-Marie Charuso"

Institution confiée à des Canadiens par des Japonais

Tokyo. (CCC) — Le conseil municipal de Kami-Suwa, — 120 milles au Nord de Tokyo — vient d'offrir aux Rédemptoristes canadiens-français la direction spirituelle d'un hospice pour vieillards. Le même conseil s'engage à fournir le terrain et une grande partie du coût de la construction.

Les Rédemptoristes demanderaient le concours d'une communauté de religieuses pour le soin des hospitalisés; pour eux, ce serait l'occasion d'enseigner la religion catholique à ces païens et aussi de prendre contact avec la population. Les 30,000 âmes de la ville sont en presque totalité païennes, de même que le maire et les échevins.

C'est une bien grande marque de confiance que ces Japonais accordent aux prêtres catholiques en leur confiant ainsi le soin de leurs vieillards.

Solution du problème de la page 3

D	E	M	O	G	R	A	P	H	I	E
E	T	E	■	R	■	N	I	E	■	L
M	A	S	S	A	L	I	O	T	E	■
A	L	O	E	S	■	S	U	A	N	T
Q	■	C	R	■	K	E	P	I	■	A
U	■	E	T	C	■	T	I	R	E	R
I	M	P	I	E	■	T	O	E	D	I
L	■	H	E	■	L	E	U	■	E	R
L	I	A	■	■	E	■	S	O	N	■
E	L	L	I	P	S	E	■	S	T	E
R	E	E	L	■	E	T	E	T	E	R

La fin terrestre de la Mère de Dieu

Par le R.P. Ernest Castonguay, o.m.i.

Un très intéressant volume vient de paraitre. Il a pour titre : "La fin terrestre de la Mère de Dieu".

Nous y trouvons exposés d'une façon claire, concise et précise les arguments pour et contre la mort de Marie. Ce livre est écrit dans une langue dépouillée des mots savants, dans l'intention expresse d'être compris de tous, même des Philitins de la plaine. C'est une qualité si remarquable que seul en est capable un esprit éminemment maitre de sa pensée. L'auteur très au courant de tout ce qui s'est écrit sur le sujet, par les partisans de la mort et de la non mort de Marie, se range du côté de ces derniers.

Avec honnêteté, il ne craint pas de montrer toute la force des arguments de ses adversaires; puis il les refute avec aisance et parfois il les retourne même en sa faveur.

Par la suite, il expose les siens en faveur de l'immortalité. Il le fait avec une telle abondance, finesse, acuité et lucidité que vous abondez pleinement dans son sens. Au surplus, on se demande comment l'auteur a pu, dans un volume aussi restreint que le sien — 150 pages format moyen — couvrir tout le terrain de cette question passablement complexe, à savoir: Notre Mère du ciel est-elle morte comme tous les autres hommes? oui ou non?

A l'honneur de l'auteur, c'est le premier livre, que nous sachions, qui traite expressément de la fin terrestre de Marie, dégagée du fait de l'Assomption. Ici et là, dans les revues, on paru des articles pour ou contre; des accrochages ont eu lieu entre les adversaires, mais aucun écrivain n'avait entrepris, jusqu'ici, un travail d'envergure comme celui-là. L'auteur a eu le louable courage de s'y mettre. Aussi le grand mariologue romain Roschini s'est donné la joie de préfacer le volume et d'y jeter sans réserve tout le poids de son autorité en la matière. Lui-même auteur d'une multitude d'ouvrages sur la Sainte Vierge, son jugement ne saurait être tenu pour suspect. Il déclare entre autre chose : "Nous nous trouvons ici devant un excellent ouvrage".

Ce sera aussi l'avis de tous ceux qui liront ce volume. Orné de jolies gravures de l'Immaculée, il est du reste plaisant à l'oeil, c'est-à-dire d'une présentation toute moderne autant qu'on peut le désirer.

Gabriel Morvan, D.E.P., L.E.L.

On peut se procurer ce livre à la
Librairie de l'ACFA,
10008 - 109e Rue,
Edmonton.

Vers la béatification du cardinal von Galen

Munster. (CCC) — Un certain nombre de membres du clergé de Münster ont adressé à Son Exc. Mgr Michel Keller, évêque de ce diocèse, une requête lui demandant d'ouvrir le procès canonique en vue de la béatification du cardinal Clément-August von Galen, évêque de Münster. Cette requête a été formulée à l'occasion du 10e anniversaire de la mort du cardinal et du 15e du célèbre sermon dans lequel il avait le premier, du haut de la chair de sa cathédrale, osé condamner les assassinats commis par ordre du gouvernement hitlérien dans les hôpitaux et les hospices sur des malades incurables.

Faits et commentaires

(suite de la page 1)

mesures à prendre pour assurer totalement l'emprise soviétique sur les forces des pays satellites en cas de conflit.

C'est ainsi qu'aurait été décidé un encadrement mixte—russe et national — à chacun des échelons du commandement. D'autre part, on livrerait aux forces roumaines, bulgares, tchécoslovaques, etc... un armement entièrement nouveau afin de permettre la présence dans chacun des corps de troupes d'intructeurs soviétiques destinés en réalité à prévenir toute défection.

Enfin, les unités dépendant du pacte de Varsovie ne tiendraient plus garnison dans leurs pays respectifs.

Reste à savoir si ces mesures seront acceptées par la plus importante des puissances du traité de Varsovie: la Pologne.

Suez et ses suites

La réunion ministérielle de l'OE.C.E. qui vient de se tenir à Paris, a examiné au cours des délibérations secrètes, les répercussions des événements du Moyen-Orient sur l'économie de l'Europe de l'Ouest.

On estime que les dépenses supplémentaires qui devront être supportées par l'ensemble des pays d'Europe Occidentale en faisant venir leurs approvisionnements de l'hémisphère occidental, avoisineront cent millions de dollars par mois. Ce chiffre concrétise la différence des prix de revient entre le pétrole du Moyen-Orient et celui de l'hémisphère occidental. Il convient d'y ajouter les frais plus élevés.

Certains hommes d'affaires américains proposent, en outre, d'envoyer à l'Europe uniquement des produits raffinés et non du pétrole brut. Cet état de chose entraînant la fermeture des raffineries européennes, pourrait provoquer des troubles économiques et même politiques.

Cette seule perspective a déjà eu pour résultat de rapprocher les divers états menacés par la crise du pétrole.

L'Etat-Major Nazi de Nasser

Voici de nouvelles précisions sur la présence des anciens officiers nazis dans l'entourage du colonel Nasser.

Le plus élevé dans la confiance du Colonel Nasser est l'ex-général de brigade S.S. Dirlewanger, qui s'illustra dans les campagnes de Hitler contre la Pologne et la Russie. Conseiller militaire du dictateur du Caire, il siège au Conseil d'Etat-Major général égyptien, en compagnie, d'ailleurs, de deux de ses compatriotes : les ex-colonels Kriebel et Heigel, dont le premier dirigeait, sous Hitler, le premier bureau de l'Afrika Corps et le second, breveté d'Etat-Major, occupa un poste à l'OKW., de 1942 à 1944.

A des échelons inférieurs, mais toujours dans les cadres de l'armée égyptienne on relève les noms des ex-généraux Katkmann, Fahrmbacher, et Munzel, les ex-colonels Eichmann, du Bouchet et Bohmert, des ex-majors Mertins et Murringer. Ce dernier est un ami intime du célèbre pilote du Führer, Skorzeny, qui réussit l'enlèvement de Mussolini.

L'armée syrienne a également de nombreux "conseillers" allemands: l'ex-général Munzinger, ancien commandant des Panzers dans Afrika Corps; l'ex-colonel Sauvant, qui commanda une unité de Panzers en Russie; l'ex-capitaine Ketl; l'ex-lieutenant Sibert, etc...

A la lumière des récents événements militaires, on peut s'étonner de l'utilité de la présence de ces brillants vétérans.

MYSTERE AUTOUR DES MOINES DU SINAI

Le Caire. (CCC) — Depuis un mois on est sans nouvelle du couvent "Ste-Catherine de Sinaï", situé au pied même de la montagne, où Moïse reçut les Tables de la Loi. Depuis l'attaque israélienne, on ignore au Caire ce que sont devenus les moines orthodoxes, au nombre d'une vingtaine.

* * *

PAS DE SEGREGATION RACIALE

Concord. (CCC) — Le couvent des Carmélites Déchaussés de Concord (Etats-Unis) vient d'admettre à la vie religieuse la Soeur Joséphine du Sacré-Coeur, qui est la première carmélite de race noire.

* * *

L'ACTIVITE DU SON EM. LE CARDINAL WYSZYNSKI

Varsovie. (CCC) — Son Em. le cardinal Wyszynski, primat de Pologne, poursuivant la tournée pastorale qui le conduit dans tout le pays, a célébré un Office pontifical, à Gniezno. Le cardinal s'est ensuite entretenu avec les autorités ecclésiastiques de la province.

Chez les dirigeants sociaux



(Photo Central Press Canadian)

Le quatrième congrès national d'Action catholique de langue anglaise, tenu récemment à Toronto, a été rehaussé par la présence du très honorable Louis St-Laurent, premier ministre du Canada, et du cardinal James McGuigan, de Toronto. Après avoir parlé de l'enseignement social de l'Eglise, M. St-Laurent a suggéré que tous les gouvernements coopèrent à assurer le maintien de notre production agricole. On comptait 400 délégués à ce congrès de trois jours, notamment plusieurs archevêques, évêques et religieux venus de tous les coins de l'Amérique du Nord.



Budapest. — La police et les troupes en Hongrie ont imposé un contrôle sévère dans tout le pays, pour une application rigide de la loi martiale, imposée par le gouvernement fantoche Janos Kadar.

La Hongrie a été coupée du monde occidentale pendant plus de 24 heures, et seule la radio gouvernementale de Budapest pouvait être entendue.

Le cabinet Kadar a ordonné l'établissement de tribunaux militaires, et toute personne jugée est passible de la peine de mort, quelque soit la gravité de son offense.

Le premier ministre, qui ne se tient au pouvoir qu'avec la protection des chars d'assaut soviétique, a également ordonné la dissolution du conseil des ouvriers à Budapest, qui a tenté de négocier la liberté de la Hongrie, et avait récemment menacé de déclencher une nouvelle grève générale.

Une mission diplomatique occidentale à Vienne a fait savoir que le dernier rapport émanant de la capitale de ce pays martyr, avant l'interruption de toutes les communications, était que tout est calme à Budapest. Les ouvriers toutefois, ignorant les mesures draconiennes du gouvernement ont décidé de se mettre en grève...

* * *

Varsovie. — De violentes manifestations antisoviétiques ont eu lieu dimanche soir dans la ville frontière polonaise de Shteteen. Les manifestants se sont attaqués au consulat soviétique de cette ville et ont brisé les vitres. Les autorités communistes ont dû avoir recours à la police et à la milice qui réussirent à disperser la foule des manifestants. Ces démonstrations disent que des rapports émanant de Pologne ont été organisées par des étudiants et des employés d'usine en signe de protestation contre l'affaire de Hongrie.

* * *

Paris. — Le secrétaire général de l'OTAN, Lord Ismay, a déclaré, lundi, au cours d'une conférence de presse tenue à Paris, que la sécurité doit demeurer le principal but de l'Organisation Trans-atlantique-nord. Lord Ismay dit que les événements de Hongrie prouvent que les chefs communistes de Moscou n'ont pas changé. Ces événements, ajoute Lord Ismay, prouvent que les Russes commettront n'importe quel crime s'ils savent que ces outrages les conduiront à leur but.

* * *

Ottawa. — Le gouvernement canadien a consenti d'expédier 420 soldats supplémentaires en Egypte pour faire partie du corps de police international de l'ONU. Ces troupiers s'embarqueront à bord du porte-avions Magnificent dès ce mois-ci.

* * *

Washington. — La Grande-Bretagne qui traverse une crise financière a reçu un prêt d'un milliard 300 millions de dollars du Fond Monétaire International. Cette institution formée de 60 nations a annoncé à Washington qu'environ la moitié de la somme précitée servira à rehausser les réserves monétaires du Royaume Uni et l'aidera à rencontrer ses obligations. ....

* * *

Budapest. — Des centaines de milliers de hongrois ont déclenché la grève, lundi. Les ouvriers, en dépit de la loi martiale en Hongrie ont obéi à l'ordre de leurs chefs et bien que l'arrêt de travail ne soit pas cent pour cent, des rapports émanant de Budapest annoncent que la transportation est paralysée par la grève. Apparemment certaines usines continuent leur travail grâce à la pression des mitrailleuses de la police et des troupes soviétiques.

* * *

Londres. — Les rebelles au sein du parti Conservateur en Grande-Bretagne ont prié le gouvernement d'interrompre le flot de pétrole destiné aux troupes américaines postées en Grande-Bretagne. Le gouvernement anglais a immédiatement rejeté cette suggestion.

* * *

Le Caire. — L'expert des Nations-Unies chargé de déblayer le canal de Suez, le lieutenant-général Raymond Wheeler, a annoncé au Caire que l'ONU va défrayer le coût du déblayement de l'importante voie maritime. Le général Wheeler ajoute qu'il se servira de l'équipement anglais pour accomplir cette tâche, mais qu'aucun anglais ne participera au projet.

* * *

New-York. — Le délégué des Indes aux Nations-Unies, M. Krishma Menon, a déclaré à l'Assemblée Générale que les troupes soviétiques devraient évacuer la Hongrie et que la Russie doit cesser d'intervenir en ce pays. De son côté le délégué américain, M. Cabot Lodge, a accusé les soviets de brutalité contre les Hongrois et à comparé la façon d'agir des russes à celle de Hitler. — Le représentant canadien à l'ONU, M. Roch Pinard, a déclaré par ailleurs, que les opérations militaires soviétiques en Hongrie et le système éducationel totalitaire imposé au peuple hongrois n'ont pas réussi à détruire l'esprit de cette courageuse population.

* * *

Augusta. — Le premier ministre Louis St-Laurent a eu des entretiens à Augusta en Georgie avec le président Eisenhower. M. St-Laurent qui est en vacances à Fort-Lauderdale en Floride a reçu une invitation du président, pour une visite officieuse, et une partie de golf.

Propagande anti-chrétienne auprès des Musulmans

Jérusalem. (CCC) — D'après des nouvelles parvenant de Jérusalem les pèlerins chrétiens en Terre Sainte ressentent un sentiment d'inquiétude au contact des foules musulmanes qui ne cachent pas leur hostilité à l'égard des chrétiens. C'est le résultat d'une campagne très active, menée surtout par l'Egypte avec l'appui de la Russie. Si dans la Jérusalem arabe ou dans Bethléem, les pèlerins peuvent circuler librement, il n'en est pas de même ailleurs, si bien que la police arabe a dû accompagner plusieurs pèlerinages dans leurs tournées. Cette précaution est de rigueur pour Hébron. Devant le fanatisme religieux croissant de certains milieux musulmans, même les Arabes chrétiens ont de plus en plus peur, car ils savent, par de nombreux exemples des siècles passés, que même leur vie est en danger.

Secours spirituel des jeunes du Canada à la jeunesse hongroise

Montréal. (CCC) — L'appel lancé par la Croisade Eucharistique, en faveur des enfants de Hongrie, s'adresse non seulement aux 450,000 membres de la Croisade, des plus petits aux plus grands, mais encore à tous les enfants, adolescents et adolescentes catholiques du Canada. Il s'agit d'offrir un trésor spirituel de l'Avent à cette intention, tant recommandée par le Souverain Pontife. Que les écoles fassent parvenir dans la semaine du 16 décembre, leur Trésor à l'adresse suivante: Secrétariat national de la Croisade Eucharistique, 8100 boul. St-Laurent, Montréal. Le total sera expédié pour Noël à Son Em. le Cardinal Mindszenty. "Par l'Hostie, tous amis !"

Grand respect des populations russes pour l'action du Vatican

Washington. (CCC)—Le R.P. Haracek, s.j., directeur du Collège Russe de Rome a déclaré, au cours d'un séjour à Washington, que les populations russes, qui ont connaissance de l'action pacifique du Saint-Siège, en ont le plus grand respect et la plus grande admiration, surtout lorsqu'elles comparent ces efforts à la propagande en faveur de la "coexistence" du régime sous lequel elles sont obligées de vivre. Le R.P. Horacek a séjourné en Russie au cours de la dernière guerre mondiale; il est actuellement aux Etats-Unis, où il s'efforce de gagner des jeunes gens, qui se consacrent au sacerdoce, à devenir prêtres de rite russe.

Le P. Horacek releva en outre que les jeunes gens, qui étudient actuellement au Collège russe pontifical, — mieux connu sous le nom de "Russicum", — sont destinés un jour à accomplir leur ministère en Russie. Ils trouveront, en qualité de camarades de cours à Rome, entre autres, un ancien pilote de l'armée de l'air russe, et un ancien professeur d'université russe. L'année dernière, un ancien officier russe, qui avait servi sous les ordres du maréchal Joukhov, y a été ordonné prêtre. Jusqu'au jour, où il leur sera possible de rentrer en Russie, ces prêtres exerceront leur apostolat soit parmi les émigrants russes, soit dans les diocèse dont ils sont originaires. D'autres prêtres, munis de grades académiques, dirigent des écoles de réfugiés à Paris et à Sao-Paulo. Quant aux prêtres qui rentrent dans leurs diocèses, ils obtiennent, en cas de nécessité, l'autorisation de célébrer en rite latin.

On compte actuellement au "Russicum" 25 étudiants. Parmi eux, il y en a quelques-uns originaires de "derrière le rideau de fer", mais la plupart proviennent des pays occidentaux. Au cours de ses vingt-sept ans d'existence, 125 prêtres sont sortis du "Russicum". Quelques-uns d'entre eux furent envoyés "derrière le rideau de fer". De ceux-ci, quelques-uns moururent et d'autres subirent le martyre, tandis que d'autres étaient expulsés, de telle façon qu'on peut compter actuellement une dizaine de prêtres en activité dans les pays de l'Est.

A Rome l'on vient d'inaugurer le premier couvent russe, couvent de religieuses. Il s'agit de Soeurs qui, après leur conversion au catholicisme, sont entrées au couvent. Le Souverain Pontife a accordé l'autorisation à toutes les religieuses d'origine russe, dans quel couvent qu'elles se trouvent, de le quitter pour venir à Rome, où le couvent doit oeuvrer en collaboration avec les "Russicum".

Au "Russicum" le futur prêtre apprend à être comme chez soi dans toutes les questions relatives à la civilisation russe (pour autant qu'il ne le soit pas déjà). Il n'étudie pas seulement l'ancienne langue liturgique russe, mais également le russe moderne, qu'il doit savoir prononcer sans accent. Ils doivent de plus étudier l'histoire russe, la littérature slave et le marxisme. En résumé, ils doivent apprendre à penser comme les Russes, à vivre comme des Russes, et non seulement extérieurement.

SAINT-PAUL

Notre bazar annuel, le grand événement paroissial que chacun anticipe, vient de se terminer: deux jours de grande activité et de gaieté ! Le chiffre exact des recettes n'est pas encore connu, mais M. le Curé s'est dit enchanté des résultats, et a adressé des félicitations bien méritées aux dévouées organisatrices et à tous ceux qui y ont pris part. En vedette de façon spéciale, le dernier soir, étaient les deux candidates très jolies et distinguées dans leurs toilettes du soir, une bleue et l'autre corail. Le compte des votes fait, Mlle Aline Hamel a été déclarée élue Reine du Bazar et revêtue du manteau royal pour son couronnement. Mlle Lorraine Faucher, qui lui avait fait une concurrence serrée, a été déclarée princesse et couronnée d'un diadème, puis, encore accompagné des applaudissements de la foule, M. le Curé remit à chacune une jolie bague en marque d'appréciation de la part du comité.

Le programme comportait toutes les attractions ordinaires: banquet, bingo, thé et rafraîchissements, et plusieurs comptoirs bien remplis entouraient la salle. Un grand nombre de beaux articles avaient été contribués pour le Bingo, et on n'était pas surpris de voir un large sourire à ceux qui avaient réussi à gagner soit une belle lampe, un grand miroir, un tapis, etc.

Onze heures et demi était le moment convenu pour procéder aux différents tirages, qui donnèrent les résultats suivants : gilet pour homme: Mme Edouard Côté; gilet pour dame: Mme Wilfrid Généreux; paire de draps et taies d'oreillers: Mme Fernand Belzil; nappe crochetée: Mme Hector Plante; dîner de Noël complet: M. Léo Dubois; traîneau et rennes de Santa Claus: Suzanne Gauvin; boîte de bonbons: M. Lucien Landry; coutellerie en argent: M. Roland Lamothe; tricycle: Marc Létourneau; poupée: M. Clovis-E. Therrien; poupée et carosse: Mme Eddie Côté; boîte surprise: Mme L. Calder; tabliers: Mme Fernand Belzil, et Mme Henri Trottier.

Tombola : appareil "Brownie" pour vues animées: M. Kapicki, d'Ashmont; service de vaisselle: M. W. Shultz; table "Duncan Phyfe": M. Michael Kaposky.

Il nous a fait plaisir de voir au bazar Mme Romulus Lafond, qui était retenue à la maison depuis six semaines, ses ulcères aux jambes ne lui permettant pas de fatigue.

Il nous a aussi fait plaisir de voir des visiteurs de Bonnyville et des centres avoisinants se joindre à nous.

La retraite anglaise, sous la direction du R.P. Edward, C.Ss.R., est commencée depuis dimanche. La température ne s'annonce guère joviale, mais c'est une occasion qui mérite de faire les sacrifices nécessaires pour en profiter.

UN CATHOLIQUE CONSEILLER DU PRESIDENT EISENHOWER

Washington. (CCC) — M. Raymond-J. Saulnier, docteur en sciences économiques, vient d'être nommé président du Conseil des experts en économique qui donnent leur avis au président Eisenhower. M. Saulnier a été président de l'Association catholique des économistes en 1943 et 1944. Il succède à M. Arthur F. Burns.

L'auto-chapelle envoyé au service des réfugiés hongrois

Vienne. (CCC) — Un auto-chapelle, béni par Sa Sainteté Pie XII le 11 novembre à destination des réfugiés hongrois dans les camps autrichiens a été officiellement accepté par Son Exc. Mgr Franz Koenig, en présence de Son Exc. Mgr Giovanni Dellepiane, nonce apostolique en Autriche. Cet auto-chapelle a été immédiatement conduit à Eisenstadt, près de la frontière hongroise. Un prêtre réfugié y a dit la messe en plein air à un camp de réception de Hongrois. Chacun des camps de réfugiés recevra la visite de cet auto-chapelle, muni d'un autel, d'un tabernacle, d'un vestiaire pour les vêtements sacerdotaux, d'un système d'éclairage et de haut-parleur, d'une tente qui peut abriter 300 fidèles.

Soldats israéliens au sommet du Sinaï

Tel Aviv. (CCC) — Les journaux de Tel Aviv rapportent que quatre soldats israéliens ont hissé le drapeau national sur le sommet du Mont Sinaï, à l'endroit présumé où Dieu donne les tables de la Loi à Moïse. Un correspondant militaire israélien narre comment des soldats escaladèrent le sommet haut de 2,244 mètres. Au cours de leur ascension, ils furent accueillis par les moines orthodoxes du monastère grec, établi sur les pentes et placé sous le vocable de sainte Catherine. Ces moines déclarèrent aux soldats: "Nous remercions le Seigneur, au nom de Moïse et de sainte Catherine, pour la force qu'il a donné à l'armée israélienne et qui a permis à celle-ci de revenir sur les lieux où les ancêtres d'Israël reçurent la Loi".